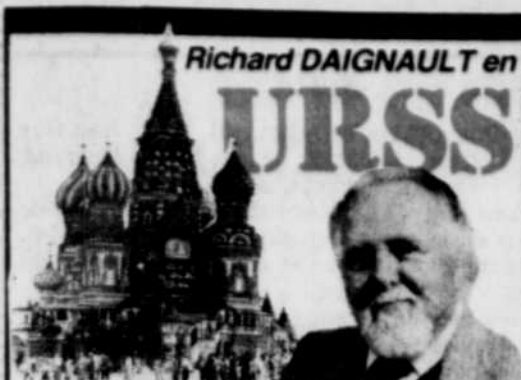




IL FAUT OUBLIER SON SEXE!

◆ Derrière l'image d'une Russie puissante et moderne, à la fine pointe de la technologie de l'espace et des armements nucléaires, c'est-à-dire celle que projette jour après jour la télévision, il y a, cachée, la vie tellement plus terre-à-terre de la plupart des Russes.

Le voyage que mes hôtes avaient préparé devait me conduire de Volgograd à Moscou, par avion, mercredi. Or, au lendemain des pluies torrentielles de mardi, un épais brouillard enveloppa Volgograd et l'aéroport fut fermé.

Mon guide prit alors la décision de retourner à Moscou par le train — un voyage de nuit de 1,000 kilomètres.

C'est ainsi que je fus tout à coup arraché au caractère quelque peu formel de ma visite en URSS pour me retrouver dans un train et, plus précisément, dans une chambrette à quatre lits en compagnie de deux dames de proportions colossales.

Sur le coup, je ne pouvais croire que nous allions tous dormir dans cet espace exigu sans compter que j'appréhendais l'heure où il nous faudrait se déshabiller et se coucher.

Mon guide, Alexei Lipouetsky, devinant que j'avais hésité à franchir la porte de la chambrette me dit, sourire en coin: va, va, ne t'en fais pas, on est habitué; il n'y a pas la ségrégation des sexes sur les trains russes.

Ces dames étaient de sympathiques mères de famille. L'une était Russe, l'autre Tchecoslovaque.

Le train était plein à craquer et la présence d'un touriste parlant français attirait les regards.

Lire A-2, URSS

UNE PRÉSENCE MILITAIRE DU CANADA DANS LE SINAÏ

◆ OTTAWA (PC) — Participant pour la première fois à une force de sécurité qui n'est pas sous la responsabilité de l'ONU, le Canada a accepté en principe d'envoyer des troupes maintenir la paix dans la péninsule du Sinaï.

Hier, en conférence de presse, le ministre de la Défense, M. Erik Nielsen, a annoncé la décision d'Ottawa d'envoyer une centaine d'hommes et huit hélicoptères pour remplacer les contingents australiens. Ces derniers doivent se retirer du secteur en avril 1986.

Le Canada s'est engagé à participer à la surveillance de cette région à suite de requêtes d'Israël et de l'Égypte, mais les termes exacts de l'intervention canadienne restent à négocier, a précisé le ministre.

Bien que cette participation canadienne à la Force multinationale d'observation (FMO) constitue une première parce que cette dernière n'est pas patronnée par les Nations unies, le ministre Nielsen a tenu hier à minimiser le précédent.



La robustesse s'est manifestée de part et d'autre lors du match Québec-Buffalo. Ici, Mike Foligno donne une solide mise en échec au capitaine des Nordiques Mario Marois.

TABLOID SPORT

QUÉBEC EN AVANT 2-0 SUR BUFFALO

◆ Les Nordiques ont remporté une véritable guerre de tranchées hier soir au Colisée pour vaincre une deuxième fois de suite les Sabres de Buffalo au compte de 3-2.

pages 2, 3 et 4

MONTREAL ET BOSTON À ÉGALITÉ

pages 5 et 6

LE SOLEIL

VENDREDI 12 AVRIL 1985
QUÉBEC, 89e année, no 103.

54 pages, 3 cahiers
— 1 tabloid

Livraison à domicile (7 jours) 2.75\$ 35¢
Îles de la Madeleine-Gaspé-Perce-Abitibi 50¢

RAIDS POLICIERS CHEZ LES HELL'S ANGELS 50 MOTARDS SONT ARRÊTÉS



Pas moins de 80 véhicules auraient transporté les policiers sur les lieux des 26 perquisitions effectuées à Sherbrooke, Lennoxville et dans les environs, hier. Il ne manquait pas de véhicules de patrouille dans la cour latérale du repaire des Hell's Angels.

◆ MONTREAL (PC) — Une vaste opération de perquisitions et d'arrestations menée dans des repaires de la bande de motards Hell's Angels au Québec et en Nouvelle-Écosse a permis à la Sûreté du Québec d'arrêter une cinquantaine de personnes et de saisir quelque 200 armes diverses, de l'argent et de la drogue.

par Rollande PARENT

Environ 450 agents ont participé à l'opération déclenchée mercredi soir dans le but d'éclaircir le meurtre présumé de six motards de Laval qui serait survenu le 30 mars.

Autres informations
à la page A-2

Cinq motos qui auraient appartenu aux disparus ont été saisies hier à Halifax, Nouvelle-Écosse, dans une maison habitée par un groupe de Hell's Angels.

Lire A-2, MOTARDS

PAS DE GRÈVE AUX POSTES

◆ OTTAWA (PC) — Une entente de principe est intervenue, hier soir, entre les négociateurs de Postes Canada et du Syndicat des mécaniciens, évitant ainsi la grève fixée à quelques heures plus tard.

"Je suis très heureux de vous annoncer qu'il n'y aura pas de grève des postes", a déclaré aux journalistes le médiateur fédéral, M. Bill Kelly.

Le président du syndicat, M. Denis Gagnon, a refusé de dévoiler les détails de l'accord avant que les 1,800 mécaniciens ne se soient prononcés, ce qui devrait prendre une dizaine de jours.

"Je crois que c'est une victoire, n'en a pas moins lancé M. Gagnon, parce que nous avons attendu cinq ans avant d'obtenir cette première

Lire A-2, POSTES

SOMMAIRE

Alain Bouchard	A-4
Annonces classées	C-4 à C-9
Arts et spectacles	B-6 à B-8
Bridge	C-8
Carrières et professions	B-2
Décès	C-11
Economie	C-1 à C-3
Editorial	B-4
Feuilleton	B-5
Horoscope	C-8
Le monde	B-3
La région	A-6 à A-8
Loterie	A-2
Mot mystère	C-8
Mots croisés	C-8
Où aller à Québec	B-9
Patron	C-8
Politique	B-1 et B-2
Votre page	B-5

MÉTÉO

Ensoleillé avec passages nuageux aujourd'hui et vents modérés. Maximum de zéro à moins 2. Demain: ensoleillé.

Détails, page A-4



LIMOILLOU: LA POLICE DIT AVOIR BIEN FAIT SON TRAVAIL

◆ Si elle ne désapprouve pas les objectifs du comité de défense des victimes d'agression sexuelle dans Limoilou, la police de Québec réfute cependant les accusations voulant qu'elle ait insuffisamment fait son travail. Michel Truchon apporte plus de détails.

Page A-3

POLITIQUE SUR LES QUÉBÉCISMES DES MOTS ET EXPRESSIONS PROPRES AUX QUÉBÉCOIS RECONNUS OFFICIELLEMENT

◆ Coup de théâtre sur la scène du français au Québec: l'Office de la langue française publiera officiellement, dans quelques semaines, un énoncé de politique linguistique relatif aux québécismes, c'est-à-dire aux mots et expressions propres au Québec.

par Lise LACHANCE

L'organisme gouvernemental a délibérément rejeté le terme de "régionalisme québécois" au profit de "québécisme" afin d'affirmer les caractères d'autonomie et de légitimité de cette variété de français en usage au Québec. Il voulait éviter toute connotation hiérarchique par rapport à la norme sacro-sainte fixée par la France. L'Office ne prône pas pour au-

tant le "joual" ou un quelconque patois qui couperait les Québécois du reste de la communauté francophone mondiale. Au contraire, la reconnaissance des québécismes tient compte du système de la langue française et de la nécessité de maintenir l'intercommunication avec la francophonie.

Autres informations
à la page B-10

Cet énoncé de politique linguistique dont le directeur de la terminologie de l'Office de la langue française, M. Pierre Auger, a dévoilé les grandes lignes en premier, hier, au colloque sur la lexicographie québécoise (qui se

tient à l'université Laval), a connu de nombreuses versions avant d'apparaître sous sa forme actuelle. Au printemps dernier, le document a fait l'objet d'une large consultation auprès d'une cinquantaine de linguistes québécois, tous spécialistes de la langue québécoise. Les commentaires recueillis ont servi à la mise au point finale de l'énoncé de politique.

La Révolution tranquille

Partant du principe que la langue française du Québec repose sur les mêmes fondements que les autres français régionaux et qu'il n'est aucunement question de la détacher du français d'Europe, l'Office a décidé de retenir:

Lire A-2, MOTS



Pierre Auger, directeur de la terminologie de l'Office de la langue française.



REMY D'ANJOU
Porte-parole

L'événement-habitation de l'année à Québec

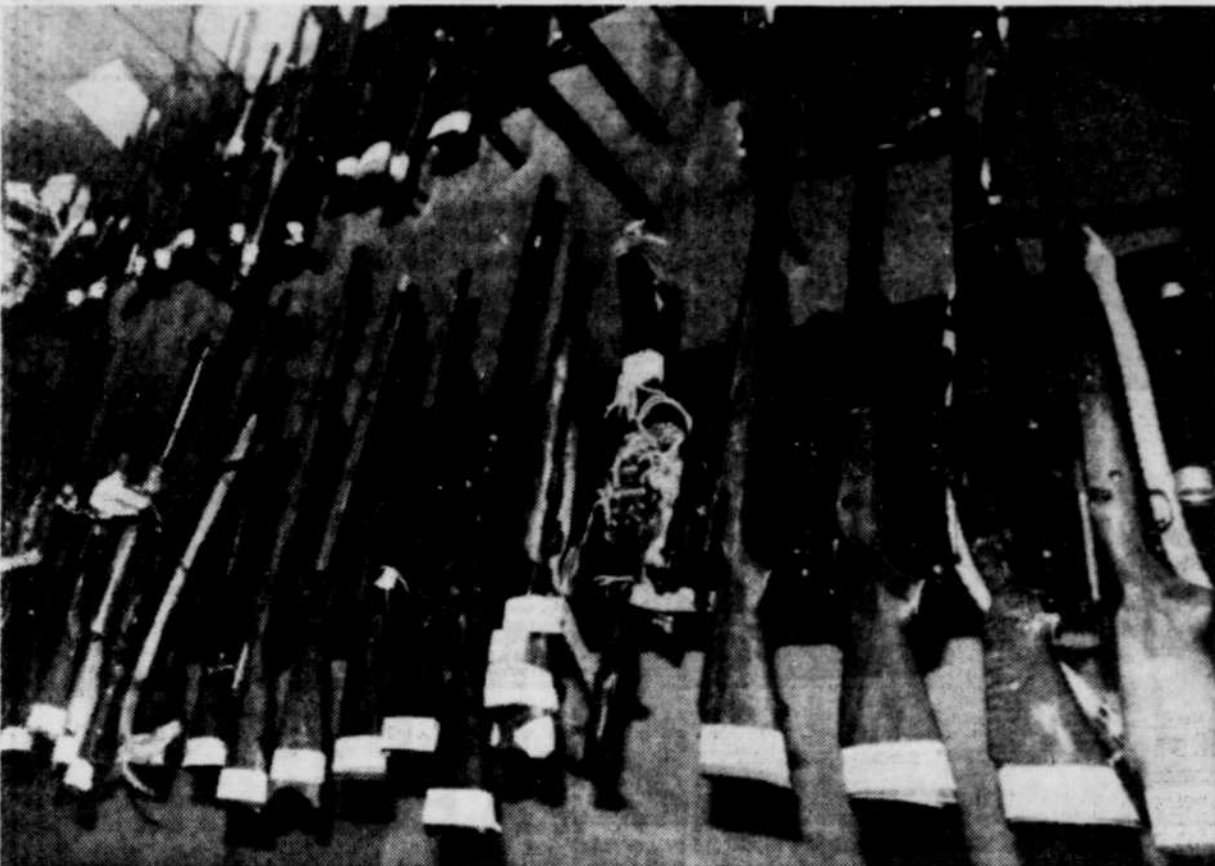
9 au 14 avril

Admission:
Généraliste: 4.00\$
Étudiants: 3.50\$
Enfants: 3.00\$
Pré-vente: 3.00\$

Heures d'ouverture:
mardi au vendredi: 11h30 à 22h30
samedi: 10h00 à 22h30
dimanche: 10h00 à 21h00

Salon National de l'Habitation

Québec
Centre Municipal des Congrès



La Sûreté du Québec a saisi plus de 200 armes à feu et arrêté 50 personnes lors des raids effectués hier, à travers le Québec, dans les repaires des Hell's Angels.

La phase la plus importante de l'opération policière s'est déroulée en Estrie

♦ **SHERBROOKE (PC)** — La vaste opération policière déclenchée mercredi soir contre les Hell's Angels dans les régions de Montréal, de Sorel, des Laurentides et de Chicoutimi a atteint son point culminant hier matin en Estrie.

Le plus gros des opérations a été concentré sur les terrains de la bande de motards à Lennoxville parce qu'il semble que les policiers avaient de bonnes raisons de croire que les corps de six motards, présumément victimes de règlements de compte et disparus depuis la fin mars, pouvaient y être enterrés.

Quelque 200 policiers ont effectué 26 perquisitions à Sherbrooke, à Lennoxville et dans les environs sur le coup de six heures du matin.

La plus importante des perquisitions de cette opération "chant du coq", qui a duré toute la journée, a été faite au repaire majestueux des Hell's (anciennement les Gitanes), situé sur la rue Queen, à Lennoxville.

Pour cette seule perquisition de la forteresse et de ses terres, il aura fallu l'intervention d'une cinquantaine de policiers, de maîtres de chien et de tout l'arsenal dont la police peut disposer pour mener à terme un assaut... ce qui comprenait pour ouvrir la marche une chargeuse hydraulique.

Ce bélier d'acier a été utilisé pour enfoncer la porte du repaire.

Pendant que les opérations se déroulaient à cet endroit, quelque 150 autres policiers se présentaient à 25 endroits différents, la plupart des maisons privées, afin de mener diverses perquisitions chez des gens que l'on associe aux Hell's.

Au total, après le coup de six heures, on comptait 13 arrestations, à savoir huit hommes et cinq femmes.

Ils ont été conduits au quartier général de la Sûreté du Québec, rue

Don Bosco, pour y être interrogés.

La police aurait notamment découvert une douzaine d'armes de poing dans une cache, à savoir un faux garde-boue d'une automobile, propriété d'un membre des Hell's Angels.

Pour compléter les effectifs, des agents de la SQ de Québec de même que le groupe G.I. (que les gens surnomment familièrement le SWAT) se sont joints à la SQ de l'Estrie. Un hélicoptère était également de la partie.

Il va sans dire que pas un curieux, fut-il avocat ou journaliste, ne pouvait s'engager dans la montée menant au repaire des Hell's Angels tout comme — et c'est une première de mémoire d'homme en Estrie — il était impossible de mettre les pieds dans le quartier général de la SQ, du moins en avant-midi.

Toutes les entrées étaient effectuées au compte-goutte.

La raison invoquée, c'est que le quartier général ne pouvait accueillir qu'une centaine de personnes environ alors que pour les besoins de l'opération, il y en avait 200. On ne pouvait se permettre d'autre invasion.

La police devait surveiller étroitement les abords du repaire, à Lennoxville, durant toute la nuit et reprendre les recherches dès ce matin.

On a également appris que l'hélicoptère à la disposition de la SQ pour l'opération à Lennoxville était muni d'un thermographe mais les policiers ne s'en seraient pas servi hier. Cet appareil sert à "lire" dans les entrailles de la terre ou dans les corps solides.

Si, aux dernières nouvelles, la police n'avait toujours pas signalé la découverte de cadavres, elle avait déjà fait plusieurs saisies dont la plus spectaculaire demeure une somme de \$100,000 à \$130,000 en

coups de \$50 et de \$20, découverte un pied sous terre, dans un sac de toile, à proximité du repaire, à Lennoxville.

La police a également mis la main sur une trentaine de carabines et une douzaine d'armes de poing. On comptait parmi l'arsenal saisi un ou deux fusils .12 au canon tronçonné.

L'agent René Côté, responsable des relations publiques et des communications à la SQ de l'Estrie, a précisé que tout cet arsenal sera confié aux experts en balistique pour déterminer si ces armes ont déjà été utilisées pour commettre des crimes.

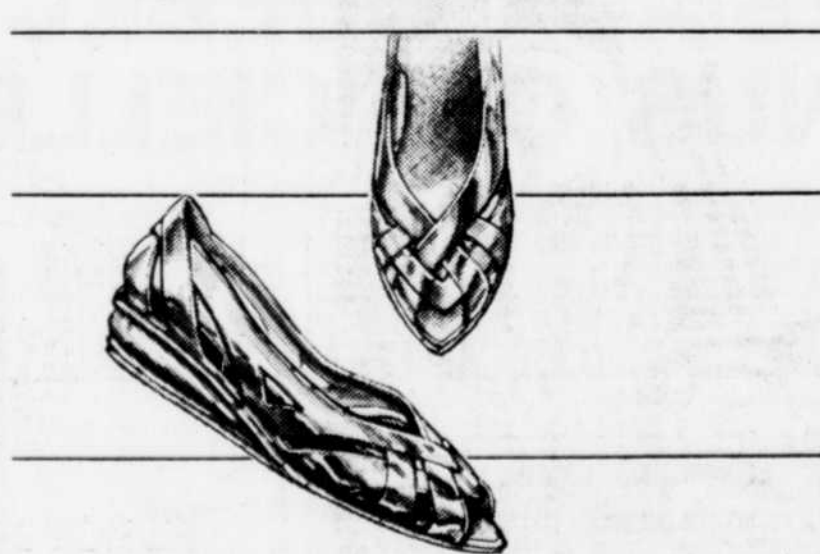
Il y a également eu découverte de certaines quantités de stupéfiants dont on n'a précisé ni la nature ni la quantité totale.

Pour le moment, les accusations qui seraient retenues contre certains des individus arrêtés auraient trait à la possession d'armes, notamment dans le cas du propriétaire de la voiture au faux garde-boue dans lequel reposaient une douzaine d'armes de poing.



les lunettes damier

un élément unique de composition pour un style de grande allure... les lunettes damier imprime noir et blanc, noir et rose, noir et rouge ou noir et royal. verres teintés en dégradé. 18.00



les souliers jujube glacé

couleurs glacées, souliers plein-été... de notre collection de souliers jujube, le modèle à courroies entrelacées avec bout du pied ouvert, semelle compensée. blanc, rose gomme, rouge, crème, noir. 5 à 9. 80.00

LE MOT DU JOUR

En plein essor

Chez nous, il y a un peu trop de "développement" (dans le sens du mot anglais "development"). Un "développement domiciliaire" est un ensemble de résidences ou un ensemble résidentiel. Dans ce domaine, il y a aussi le lotissement.

MOTARDS

(suite de la première page)

En fin d'après-midi hier, des accusations de possession d'arme à utilisation restreinte ont été portées à Montréal contre Nicole Desjardins et à Saint-Jérôme contre Réjean Mathieu, de Saint-Adolphe d'Howard.

La majorité des arrestations et des saisies ont été faites à Laval, Sherbrooke et Sorel mais il y en a eu également à Chicoutimi, Pointe-aux-Trembles, Joliette, Lennoxville.

Un porte-parole de la SQ, André Blanchette, a indiqué hier que les soupçons de meurtres pesaient contre des individus précis.

Dans l'Estrie, les 26 perquisitions ont entraîné 13 arrestations, la sai-

sie de dix armes à poing, de drogue d'une valeur de \$3,000 et de \$150 en argent.

A Sorel, les 80 perquisitions ont abouti en 20 arrestations, à la saisie de 64 armes longues, \$8,000 et de 20 armes à utilisation restreinte.

On a également trouvé des per-ruques, des balayeurs d'ondes (scanners), des munitions, des couteaux, des règles métalliques pour déverrouiller les portes d'automobiles, des vestes pare-balles, une balance...

Tout ce branle-bas vise à retrouver les corps et les présumés assassins de Laurent Viau, 33 ans; Jean-Pierre Mathieu, 35 ans; Guy

Louis Adam, 31 ans; Jean-Guy Geoffrion, 40 ans; Michel Mayrand, 29 ans, et Claude Roy, 31 ans.

La police aurait été informée de leur disparition par l'écoute électronique et d'autres sources, a dit un agent.

Une opération semblable avait été déclenchée en décembre 1982 contre les motards de Sorel. Des 32 Hell's Angels arrêtés, un seul avait été formellement accusé.

En 1980, un rapport d'enquête de la commission sur le crime organisé avait conclu que les bandes de motards contrôlaient le marché de la drogue au Québec.

URSS

(Suite de la première page)

L'heure était à la détente dans les couloirs et plusieurs passagers avaient revêtu le costume du jogger pour la nuit. C'est une coutume qui s'installe, paraît-il.

Un ancien combattant, bâti comme un lutteur, qui avait un verre de trop dans le corps, voulait savoir qui j'étais. Puis, me saisissant au cou de sa puissante main droite, il voulut me donner l'accolade à la Russe. Comme je résistais et que mon guide lui demandait de s'éloigner, il prit le parti de me réciter des vers sur les héros de la bataille

de Stalingrad avant de prendre le chemin de sa chambrette.

C'est la campagne Russe qui laisse entrevoir des conditions de vie qui paraissent bien inférieures à celles dont bénéficient les Moscovites; les maisons, les routes, le vêtement des paysans, rappellent une époque ancienne. On comprend mieux, en regardant défilé ce paysage sans fin, l'hémorragie de la campagne vers la ville.

Les chemins de fer jouent un grand rôle non seulement en Russie mais sur l'ensemble du territoire de

l'URSS, ce pays le plus vaste du monde.

Le train russe est moderne, confortable et économique. Pour un citoyen de l'URSS, le voyage de Volgograd à Moscou ne coûte que 17 roubles, soit environ \$27, incluant une place dans une chambrette.

Mais en URSS, on ne gaspille rien.

A l'aube, je me rendais au petit coin et je constatais qu'on avait coupé des feuilles du grand journal national "Pravda" (La vérité) pour servir de papier de toilette, comme au temps de nos grands-mères.

Ce n'est qu'à environ 20 km de Moscou que l'on voit tout à coup des innombrables blocs à appartements surgir dans le décor et la Russie moderne, telle que nous la montrent les mass-médias.

La foule à la gare du sud de Moscou semblait compter des représentants de toutes les races du monde — il y a 126 différentes nationalités en URSS — et des gens de toutes les conditions économiques.

On dit en URSS qu'il n'y a pas de pauvres mais il m'a semblé qu'il y avait beaucoup de gens qui n'étaient pas riches.



taille haute

la jupe longue à plis souples

forme légèrement évasée, jupe longue en toile de coton avec large empiècement faisant la taille fine et haute, passants de ceinture au centre, plis plats pressés jusqu'aux hanches. fermeture à glissière et boutons à l'avant, poches-coutures sur les côtés. blanc, turquoise. 5 à 13. 52.00

MOTS

(suite de la première page)

1 — les québécismes désignant des notions particulières au Québec;

2 — ceux qui possèdent un statut linguistique les rendant difficilement remplaçables;

3 — les mots ou termes empruntés aux langues autochtones amérindiennes et inuit depuis le 17e siècle, considérés ici comme intégrés au patrimoine linguistique québécois;

4 — certains emprunts à la langue anglaise qui, ayant pénétré depuis longtemps dans l'usage français du Québec, s'y sont parfaitement intégrés.

L'acceptabilité d'un québécisme est définie à l'intérieur d'une perspective temporelle. Ainsi, le québécisme récent (créé après 1960) est soumis à certains critères tandis que le québécisme ancien est accepté sans autre forme de procès puisqu'il fait déjà partie du patrimoine linguistique.

Pourquoi recourir à 1960 comme frontière? Le terminologue explique que la Révolution tranquille, prise comme témoin, marque un tournant politique, social et culturel du Québec, de même que dans l'évolution de la langue employée par les Québécois.

Un choix impératif

Selon M. Auger, l'énoncé d'une politique linguistique relative aux québécismes répond à de nombreux besoins. Quotidiennement, l'Office fait face à des questions d'ordre linguistique et terminologique por-

tant sur des éléments spécifiques aux Québécois et pour lesquels il doit proposer des solutions adéquates. "Après plusieurs années de recherche terminologique intensive, le moment est propice de produire un document définissant les critères par lesquels des québécismes techniques et scientifiques recevront une reconnaissance officielle", souligne-t-il.

Au moment où la question de la langue au Québec atteint le degré maximum de consensus social, ajoute M. Auger, "il est approprié que l'Office diffuse, par étapes, un modèle linguistique du lexique québécois officiel. Cela signifie, dit-il, que l'énoncé de principe s'intéresse en priorité au volet terminologique de la langue française au Québec, qu'il donne son avis sur la communication institutionnelle ou officielle dans le cadre délimité par la Charte de la langue française et dans le registre soutenu de la langue française au Québec.

L'utilisation privée de la langue ne fait l'objet d'aucune intervention et la liberté individuelle n'est aucunement brimée au niveau de l'usage de la langue générale.

LA QUOTIDIENNE

(tirage du jeudi
11 avril 1985)

8-6-6

9-8-5-8

Informations: 643-8990

la maison
simons

TROIS MAGASINS... PLACE ST-PIERRE... GALERIES DE LA CAPITALE... Vieux-Québec

Agressions sexuelles dans Limoilou

La police estime avoir bien fait son travail



L'inspecteur Brian Pickford rappelle que depuis plusieurs mois, une surveillance intensive est assurée dans les rues et les ruelles de Limoilou.

◆ Si elle ne désapprouve pas les objectifs du comité de défense des victimes d'agression sexuelle à Limoilou, la police de Québec réfute cependant les accusations voulant qu'elle ait insuffisamment fait son travail ou que les dossiers soient traités un peu à la légère.

Textes par
Michel TRUCHON

"On semble croire que rien n'a été fait pour éclaircir l'affaire des agressions sexuelles dans Limoilou depuis deux ans, mais ça n'est pas le cas", a dit hier au SOLEIL l'inspecteur Brian Pickford, responsable des relations publiques et du service de prévention.

L'officier a précisé qu'à un moment, l'an dernier, et ce pendant plusieurs mois, une surveillance intensive avait été organisée dans les rues et les ruelles du secteur où rôdait un individu se spécialisant dans l'escalade des balcons et dans l'attaque de femmes seules, généralement pendant leur sommeil.

"Il y a un mois et demi, en plus des quatre voitures de patrouille habituelles, il y avait sept voitures non identifiées affectées à cette surveillance. Mais ça, on ne pouvait le crier sur les toits, car celui qu'on recherchait se serait méfié..."

L'enquête suit son cours, dit-il, et le dossier est à nouveau scruté à la loupe pour tenter de trouver de nouveaux éléments. "Il faut que les gens comprennent qu'il nous faut prendre le temps de rechercher les criminels et de monter une preuve, car on ne peut porter d'accusation à la légère..." dit M. Pickford.

Selon lui, il est également faux de prétendre qu'il n'y a plus que deux enquêteurs à la "moralité". Ce service a été fondu au service des enquêtes générales, il y a quelques années et les dossiers sont remis aux enquêteurs selon leur disponibilité.

Quant à la sorte d'insouciance face au traitement des cas d'agression sexuelle que certains ont dénoncée, M. Pickford dit que là encore c'est une erreur.

"Rien n'est pris à la légère, encore moins dans ces cas-là. S'il y a de quoi, les victimes trouvent plus de sympathie à nos yeux que, par exemple, deux gars qui vont se taper au visage. Plusieurs de nos policiers demeurent dans Limoilou et je ne crois pas que l'affaire les laisse indifférents, qu'ils seraient intéressés à voir leur épouse, leur mère ou leur fille agressée..." dit l'officier.

Précisant qu'il comprenait que les femmes en aient assez d'être violentées et crient leur révolte, M. Pickford souligne que l'affaire du "voleur de Limoilou" n'est pas le signe que tout va mal dans ce quartier.

"Si le suspect avait demeuré ailleurs, c'est dans un autre quartier que ça se serait produit. Le quartier lui-même n'a rien à voir avec ça. D'ailleurs, Limoilou est loin d'être un secteur où le taux de criminalité est élevé..."

La vague d'agressions dans Limoilou a eu le même effet que les meurtres du début de l'année dans Saint-Jean-Baptiste: parce que l'affaire était en quelque sorte "concentrée", elle a paru pire. "Mais, si on regarde l'ensemble de la ville, les cas d'agressions sexuelles ne sont pas si nombreux..." dit l'inspecteur Pickford.

La vigilance du comité de défense est fort appréciée

◆ Le responsable du service de la prévention à la police de Québec est heureux de voir qu'un groupe de citoyens du quartier Limoilou ont décidé de s'organiser pour inciter les gens à être plus vigilants.

"Des comités comme celui-là, on ne peut demander mieux. Mon rêve, c'est qu'il y ait un dans chaque paroisse..." a dit l'inspecteur Brian Pickford.

La population a elle aussi un rôle à jouer et la police ne peut travailler seule, croit-il. "Ce ne sont pas des "vigilantes" armées comme à New York dont on a besoin, mais des yeux et des oreilles qui vont faire en sorte que la protection va être plus efficace."

L'inspecteur de police est entièrement d'accord avec les membres du comité de défense des victimes d'agression sexuelle à Limoilou qui veulent que les citoyens cessent de pratiquer la politique de l'autruche et

sortent de leur silence.

"Moi aussi je trouve inconcevable que pendant des mois un individu ait pu se promener dans les rues et les ruelles de Limoilou, escalader les balcons sans attirer l'attention..." dit l'officier.

M. Pickford rappelle que la police est là pour servir la population et que les gens ne doivent pas se gêner pour signaler le moindre fait louche. "Même si ça n'est pas fondé, on va vérifier. C'est mieux que d'attendre des jours, voire des semaines avant de signaler un incident. C'est incroyable ce que les gens voient et ne nous disent pas..."

Le fait que la réaction vienne d'un groupe désireux d'aider les victimes d'agressions sexuelles ne le surprend pas: "Quand les gens n'ont pas besoin de la police, c'est presque comme s'ils ne savaient pas qu'elle existe. Mais quand tu deviens victime, tu t'ouvres les yeux..."

L'opinion de l'inspecteur Pickford est partagée par un conseiller du quartier Limoilou, M. Gilles Theriault, qui a souligné au SOLEIL hier que les gens ne doivent pas rester assis à ne rien faire.

"Je ne peux faire autrement que d'être d'accord avec l'opinion de citoyens qui s'assoient et qui discutent d'un problème..." dit le conseiller.

Par contre, M. Theriault ne pense pas que la protection soit insuffisante dans son quartier. "Si les gens étaient insatisfaits, j'en aurais entendu parler. Ils viennent me voir pour des problèmes de feux de circulation ou de lumières de rue, mais je n'ai jamais eu de plainte au sujet du travail de la police."

Le conseiller est lui aussi d'avis que le problème des agressions sexuelles dans Limoilou est le fruit du hasard. "Demain, ça va peut-être se produire ailleurs..." croit-il.



Depuis plus d'un mois, la crise à l'usine de transformation du poisson secoue le village de Newport, dans la Baie des Chaleurs.

Usine de Newport: pas de déblocage

◆ NEWPORT — Une première et ultime rencontre hier en fin d'après-midi à Québec entre les dirigeants de la Confédération des Syndicats nationaux (CSN) et le ministre Jean Garon semblait s'acheminer plutôt vers un échec si on concevait cette réunion comme décisive pour l'avenir des travailleurs de l'usine de Newport.

par André DIONNE

Une chose est cependant acquise, confirment les parties en cause: pour la première fois, le dossier est plus clair.

Cette rencontre qui durait depuis plus de trois heures et qui n'était pas terminée au moment d'aller sous presse, n'aura donné lieu à aucun déblocage sérieux en vue de résoudre cette crise qui secoue le village de pêche de Newport dans la baie des Chaleurs depuis plus d'un mois.

Par ailleurs, les six grévistes de la faim, membres du syndicat des employés de Pêcheries Cartier dont le président et deux vice-présidents, entreprennent ce matin leur 11e journée de jeûne dans le but de presser les autorités gouvernementales dont le ministre québécois, d'apporter une solution qui permettrait la réouverture de cette usine "fédérale" de transformation du poisson que le Québec est en voie d'acquiescer et sauver ainsi les 370 emplois qu'ils détenaient.

D'autre part, la Sûreté du Québec a sensiblement accru hier son dispositif de surveillance aux abords des usines fédérale et provinciale situées l'une à côté de l'autre sur des terrains adjacents au port de Newport.

Ici, la tension demeure vive et les travailleurs misaient beaucoup sur cette rencontre entre leurs dirigeants et le ministre québécois de sorte qu'il est à craindre que les pressions des travailleurs soient poussées d'un cran.

Des positions claires

Au cours d'un entretien en fin d'après-midi hier, le ministre a tenu pour la première fois à clarifier la position du Québec dans ce dossier de l'acquisition par Québec de l'usine fédérale de Newport: Québec n'en est pas encore propriétaire puisque le conseil exécutif n'a pas accepté ou refusé "l'offre" faite par Ottawa.

Le document qui fait l'objet d'une entente de principe entre Québec et Ottawa, est finalisé et devait être achevé hier.

Mais au train où vont les choses, ajoutait aussitôt le ministre, "je ne suis pas sûr qu'on accepte de se lancer dans une telle aventure compte tenu de l'attitude des dirigeants syndicaux".

Les travailleurs de la CSN doivent changer d'attitude afin que le dossier puisse cheminer

normalement sans faire paniquer les éventuels investisseurs, ajoutait le ministre hier soir après la rencontre.

Quant à une éventuelle négociation sur les acquis syndicaux dans ce milieu lors de la réouverture de l'usine "Québec", le ministre répond formellement non à cette requête de la direction syndicale. "Ce n'est pas ma responsabilité, les lois du travail existent pour ça", précisait le ministre.

Par ailleurs, cette position initiale de M. Garon, même si elle demeure inchangée, pourrait aussi permettre le début d'un dialogue avec les travailleurs. Le temps consacré à ce dossier hier peut être indicatif à cet égard. Et le ministre Garon et la partie syndicale ont peut-être "arrondi les coins" malgré l'hostilité quasiment traditionnelle de chacune des parties envers l'autre.

Il n'a pas été possible hier soir d'obtenir les commentaires et réactions de la délégation syndicale qui était composée de M. Christophe Auger, vice-président de la CSN, de Mme Louise Parent, présidente de la fédération du commerce et de deux travailleurs de l'usine de Newport.

R.-C.: moins de licenciements

◆ TORONTO (PC) — Radio-Canada ne licenciera après tout que 352 employés, soit un peu moins de la moitié des mises à pied annoncées en décembre par la société d'Etat.

Pour se conformer aux coupures budgétaires imposées par Ottawa, Radio-Canada avait alors fait savoir qu'elle éliminerait 1,150 postes, dont 750 par le biais de licenciements.

Le gouvernement fédéral exigeait qu'elle réduise de \$75 millions son budget d'opération et de \$10 millions son budget d'équipement pour l'année fiscale débutant ce mois.

Les données de Radio-Canada, dont la Presse canadienne a pris connaissance, indiquent que le nombre total de mises à pied sera de 362. Déjà, 339 personnes ont été congédiées. En outre, 23 autres employés en congé de maladie seront remerciés de leurs services à leur retour au travail.

Il apparaît en outre que l'objectif d'abolition de 1,150 postes ne sera pas entièrement atteint. En tout, 1,070 positions seront affectées.

Un peu plus d'une centaine de personnes devront accepter des baisses d'échelon et de salaire au sein des réseaux de radio et de télévision, et près de 300 prendront leur retraite.

Il est à noter que plusieurs postes étaient déjà vacants au moment de l'annonce des coupures budgétaires.

MOI, JE LIS
LE SOLEIL
TOUS LES MATINS
MÊME LE DIMANCHE

abonnement:
647-3333

Locaux pour boutiques de 500 à 7,000 pi. carrés

Situés dans Centre d'achats Place Val-Bélair, site de premier choix, voisin d'un supermarché Provigo, mail intérieur, conditions avantageuses.

Communiquer avec
Monsieur Yves Boiteau, 687-3765



AVIS DE CONVOCATION

Avis est par les présentes, donné que l'assemblée générale annuelle des membres de la Caisse populaire Desjardins de St-Nicolas se tiendra le mardi 30 avril 1985 à 20h00 à la salle de l'hôtel de ville de St-Nicolas situé au 1365, Marie-Victorin, St-Nicolas.

Lors de cette assemblée, vous serez appelé à vous prononcer sur un projet de modifications aux articles 68 et 69 du règlement en relations avec la nécessité d'obtenir l'approbation de la Fédération lors de l'octroi de prêts agricoles ou forestiers garantis par l'Etat.

Veillez noter que lors des élections, une candidature ne pourra être proposée à l'assemblée que si un préavis, signé par un membre et contresigné par le candidat, en a été donné dans les délais et selon les règles affichées à la caisse.

Tous les membres sont cordialement invités à y participer.

Evariste Richard, secrétaire



Luxeux accessoires en pure soie entièrement faits à la main
L'écharpe: \$99.95
Le sac à main: \$69.95
Importation de France
Exclusif à Perreault

PERREAULT

Place Sainte-Foy
Tél.: 658-0081

Galerie de la Capitale
Tél.: 626-7322

Place Québec
Tél.: 524-5572



Que diriez-vous de bien vous sucrer le bec, de découvrir du pays en plus de gagner des prix intéressants?

Procurez-vous les informations et coupons de participation dans les stations Ultramar participantes.

RÉGION DE BELLECHASSE: 14 AVRIL

- Coupons de participation disponibles aux stations Ultramar participantes.
- Découvrez les ingrédients mystères qui se cachent dans les cabanes à sucre afin de compléter une recette typique du temps des sucres et courez la chance de gagner:
 - Une fin de semaine au Feu Follet du Lac Etchemin
 - Une boîte de bonbons à l'érable
 - 15 livres de recettes "Cuisine traditionnelle du Pays de l'Érable"

Informations et règlements: A.T.R. du Pays de l'Érable — 831-4411

Nous remercions le groupe Inter-Paysage pour sa collaboration au texte des dépliants.

Une collaboration





ALAIN BOUCHARD

Viol et violence

♦ Au palais de justice, mardi après-midi, c'est une salle pleine, pour la deuxième fois en quatre jours, qui fixait le présumé violeur de Limoulu. Mercredi, en fin de journée, ce fut la marche anti-viol et anti-violence, dans les rues de Limoulu.

Sur les pancartes, on pouvait lire: "La porno, c'est la théorie, le viol, la pratique"... "Demain, ce sera peut-être ta mère? Ta soeur?"... "Un viol, chaque 27 minutes, au Canada"... "Quand une femme dit non, c'est non".

Une fillette d'environ 10 ans m'a expliqué que tout ça visait un violeur qu'elle connaissait. "Il reste en haut de chez lui, a-t-elle dit, en m'indiquant un garçon de son âge. Voulez-vous que j'aie vous montrer où?"

Marie-Philippe, une psychologue de 35 ans, m'a répondu qu'elle n'avait pas le temps, quand je lui ai demandé de venir à la manifestation avec moi. "Mais, ajoutait-elle, je n'irais pas, de toute manière, même si j'avais le temps". Jean-Luc, un professeur du même âge, y est venu, lui.

Voici, côte à côte, ce que les deux m'ont raconté.

Marie-Philippe Jean-Luc

"On a toujours eu de la misère, dans nos rapports hommes-femmes et je doute que ça devienne facile, un jour. L'humanité a longtemps dit que ses malheurs étaient venus par Dieu; des femmes qui souffrent, des femmes en détresse ont trouvé de nouveaux boucs émissaires: les hommes. Voilà pourquoi je n'irais pas à la manifestation. Je deviendrais une parfaite victime pour les manifestants, en leur disant des choses semblables.

"C'est vrai que les hommes sont violents. C'est même vrai qu'ils en veulent aux femmes. Ça part probablement de la mère toute puissante qui a dominé toute leur vie: elle les a portés durant neuf mois puis, frustrée de l'absence du père, les a inondés. Mais les femmes aussi sont violentes. On l'est tous et toutes. Violentes et violeurs. Ce n'est pas plus facile d'être homme que femme. Autrefois, on brûlait les marginaux sur les bûchers, aujourd'hui, on les brûle moralement. Pour moi, une manifestation comme celle-là, c'est une déclaration de guerre. Et la guerre, ce n'est pas la paix. Ça risque même de provoquer davantage les déviants qui sont stimulés par les obstacles."

Il y avait au moins une centaine d'hommes, dans la marche de mercredi. Selon une certaine école de pensée, ils auraient dû être suspects. Dans l'Actualité d'avril 1984, une ultra-féministe explique qu'il faut particulièrement se méfier des hommes qui viennent lutter à côté des femmes, qu'ils sont les pires...

Là-dessus, mon amie Marjorie m'a dit: n'allez pas nous disqualifier à partir de quelques excès inévitables. De la violence, une manifestation? Possible. Mais il est temps que la violence des femmes s'exprime à son tour, depuis le temps que celle des hommes régent l'humanité.

Marie-Philippe disait: c'est la guerre. Et Jean-Luc: je ne sais pas, je ne sais plus...

"Ma blonde est une féministe militante qui me dit souvent: j'aime un gars comme toi, généreux, sensible. Mais c'est l'es-pèce homme que je n'aime pas. Le genre. Ce que je n'aime pas, c'est l'homme-mâle, avec tout ce qu'il représente de dominant, d'écrasant.

"C'est épouvanté de se faire parler comme ça. Par sa blonde, ça peut aller. Mais si une étrangère vous abordait brusquement avec pareil discours, vous sur-sauteriez, non? Est-ce que les femmes vont complètement nous isoler? Il faut être capable de nous en rapprocher. De plusieurs façons, notamment par l'éducation des enfants, à l'école et ailleurs.

"Et moi, personnellement, quand je viens participer à une manifestation comme celle-là, ne serait-ce pas une façon de dire au monde que ce n'est pas moi, le violeur? Est-ce que je viendrais faire la preuve que je suis du bon bord... alors qu'en fait, dès que je me surprends à z'yeuter une jolie femme, dans la marne même, je me rappelle que je suis un violeur potentiel. Je ne sais pas, je ne sais plus..."

Glissement de terrain à Lévis Environnement-Québec très satisfait des mesures prises

♦ LEVIS. Les travaux effectués par M. Alain Moreau pour prévenir un autre glissement de terrain sur

par André FORGUES
du bureau du Soleil

sa propriété située aux limites de Lévis et Pintendre font plus que

satisfaire les exigences d'Environnement-Québec.

M. James Dunnigan, le porte-parole d'Environnement-Québec, a expliqué au SOLEIL qu'il s'agit maintenant d'attendre pour voir comment le glissement survenu il y a une dizaine de jours affectera à

moyen et long terme la situation dans ce secteur.

Comme on ne peut actuellement que faire des hypothèses, M. Dunnigan a préféré ne pas élaborer sur les scénarios possibles, se contentant d'expliquer que ce n'est que dans quelques semaines, une fois le

défilé et la crue des eaux terminés, qu'on pourra se prononcer.

Il semble, selon ce que LE SOLEIL a pu apprendre, que la principale question qui se pose est de savoir si le nouveau lit de la rivière à la Scie, qui s'est déplacé d'une dizaine de pieds à la suite du glissement de terrain, demeurera à son niveau actuel où s'il s'abaissera graduellement sous l'effet de l'érosion.

A la suite des événements du 3 avril, l'ancien lit de la rivière s'est soulevé, ce qui a provoqué la création d'un étang puisque le nouveau cours que s'est frayée la rivière se situe à un niveau passablement plus élevé qu'auparavant.

Si aucune érosion ne se produit, et l'étang demeurera en permanence, ce qui pourrait causer des problèmes d'odeurs nauséabondes dans le secteur de même que de mettre en danger la sécurité d'enfants qui avaient l'habitude de traverser à pied la rivière tandis qu'ils se retourneraient désormais face à un bassin assez profond.

Dans l'éventualité où ces difficultés se concrétiseraient, il faudrait creuser le lit de la rivière pour éliminer cet étang. On peut imaginer que, dans un tel cas, et même si M. Moreau a agi sans malveillance en faisant sur son terrain des travaux de terrassement qui ont provoqué cette situation, la question se poserait de déterminer qui assumerait les coûts de ce dragage.



Vue aérienne du glissement de terrain survenu il y a neuf jours sur la propriété de M. Alain Moreau, située aux limites de Lévis et Pintendre.

Selon une étude de l'université Laval

La santé mentale des jeunes assistés correspond à leur niveau d'activités

♦ La meilleure façon de tuer un homme, c'est de le payer à ne rien faire, dit le poète Félix Leclerc.

par Michel CORBEIL

Des étudiants en psychologie de l'université Laval ont découvert, eux, que l'inactivité, c'est la meilleure façon d'attaquer la santé mentale des jeunes assistés.

Hier, quatre d'entre eux ont dévoilé à la presse les résultats de la première tranche d'une enquête qui sera complétée d'ici l'automne. Pour ce premier volet, 28 jeunes, provenant de la région métropolitaine de Québec, ont été soumis à de longues entrevues.

Et, un jeune bénéficiaire d'aide sociale, ce n'est pas très bon pour le moral, faut-il déduire. A une exception près, tous ont avoué avoir eu des pensées suicidaires. Mais pour ce qui est de la santé mentale, leur état varie de l'un à l'autre: 11 jeunes estiment qu'elle s'est sérieusement détériorée; 7 croient qu'elle s'est dégradée de façon mineure; et 11 jeunes affirment qu'ils sont en bonne santé mentale.

S'occuper

Pour garder son bon équilibre, il faut s'occuper, rapportent les auteurs. "Ceux qui ont le plus d'ac-

tivités sont ceux qui ont le meilleur niveau de santé mentale", a signalé Mme Jodée Hamel. D'ailleurs, ceux qui font partie de cette catégorie organisent beaucoup plus facilement leurs temps libres tout comme ils ont conservé des aspirations élevées.

A l'opposé, a poursuivi M. Daniel Fortin, superviseur de l'étude et étudiant au doctorat en psychologie à l'université où il occupe un poste de chargé de cours, "les 'poqués' affichent une longue histoire de chômage. Résultat, ces derniers manquent de dynamisme dans 80 pour 100 des cas (9 pour 100 pour ceux qui vont bien), sont instables émotionnellement pour 80 pour 100 de ces jeunes (27 pour 100 pour les autres) et disent souffrir de dépression dans 60 pour 100 des cas (pas un cas chez ceux qui estiment avoir une bonne santé mentale).

Les occuper, c'est les garder en santé a-t-on dit à M. Fortin. "Ou bien il faut qu'ils s'occupent eux-mêmes, a-t-il répondu. Mais la faculté de s'occuper est liée à des variables sociales". Ainsi, les réactions des parents et le réseau d'amis sont autant de facteurs à prendre en considération.

Les programmes gouvernementaux de réinsertion sociale des jeunes assistés sont-ils une approche positive pour améliorer le

sort des jeunes, si l'occupation est un point déterminant? "Pour la santé mentale, les programmes sont bons, a dit M. Fortin.

"Mais nous avons relevé des cas 'négatifs' chez les 28 jeunes. La façon de les appliquer est importante. Pour ce qui est des stages

en milieu de travail, les jeunes se sentent un main-d'œuvre bon marché. Pour le rattrapage scolaire, quelques-uns n'ont pas vu d'amélioration de leur santé mentale parce qu'ils ne se sentaient pas intégrés. Il faudrait un soutien de ce côté", a conclu le chercheur.



La meilleure façon qu'un jeune assisté ait sa santé mentale attaquée, c'est qu'il soit inactif. Quatre membres de l'équipe de recherche: Mmes Mariette Roy, Anne Chouinard et Josée Hamel et M. Daniel Fortin.

MÉTÉO

Québec, Rivière-du-Loup et La Malbaie:

ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: 0 à -2. Demain: ensoleillé.

Estrie-Beauce:

ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: 0 à -2. Demain: ensoleillé.

Lac Saint-Jean, Saguenay, Mauricie, Réserve des Laurentides:

ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: -2 à -5. Demain: ensoleillé.

Rimouski-Matapédia, Sainte-Anne-des-Monts et parc de la Gaspésie, Gaspé-parc Forillon:

ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en terrains montagneux. Vents de l'ouest de 30 à 50 km-h. Max.: -1 à -3.

Précipitations: 10 pour 100. Demain: ensoleillé.

Baie-Comeau:

ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés. Max.: -2 à -4. Précipitations: 10 pour 100. Demain: ensoleillé.

Sept-Îles:

ensoleillé avec passages nuageux. Vents du nord-ouest de 30 à 50 km-h. Max.: -2 à -4. Précipitations: 10 pour 100. Demain: ensoleillé et ventoux.

Basse-Côte-Nord-Anticosti, secteur de Natashquan et à l'ouest:

nuageux avec quelques chutes de neige. Vents de l'ouest de 30 à 60 km-h. Max.: -2. Précipitations: 50 pour 100. Demain: quelques chutes de neige et ventoux.

Secteur à l'est de Natashquan:

nuageux avec

neige passagère et vents modérés. Accumulation totale: près de 5 cm. Max.: près de -2. Demain: faible neige et ventoux.

Montréal, Laurentides, Trois-Rivières et Drummondville:

ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max.: 1 à 3. Demain: beau.

Outaouais:

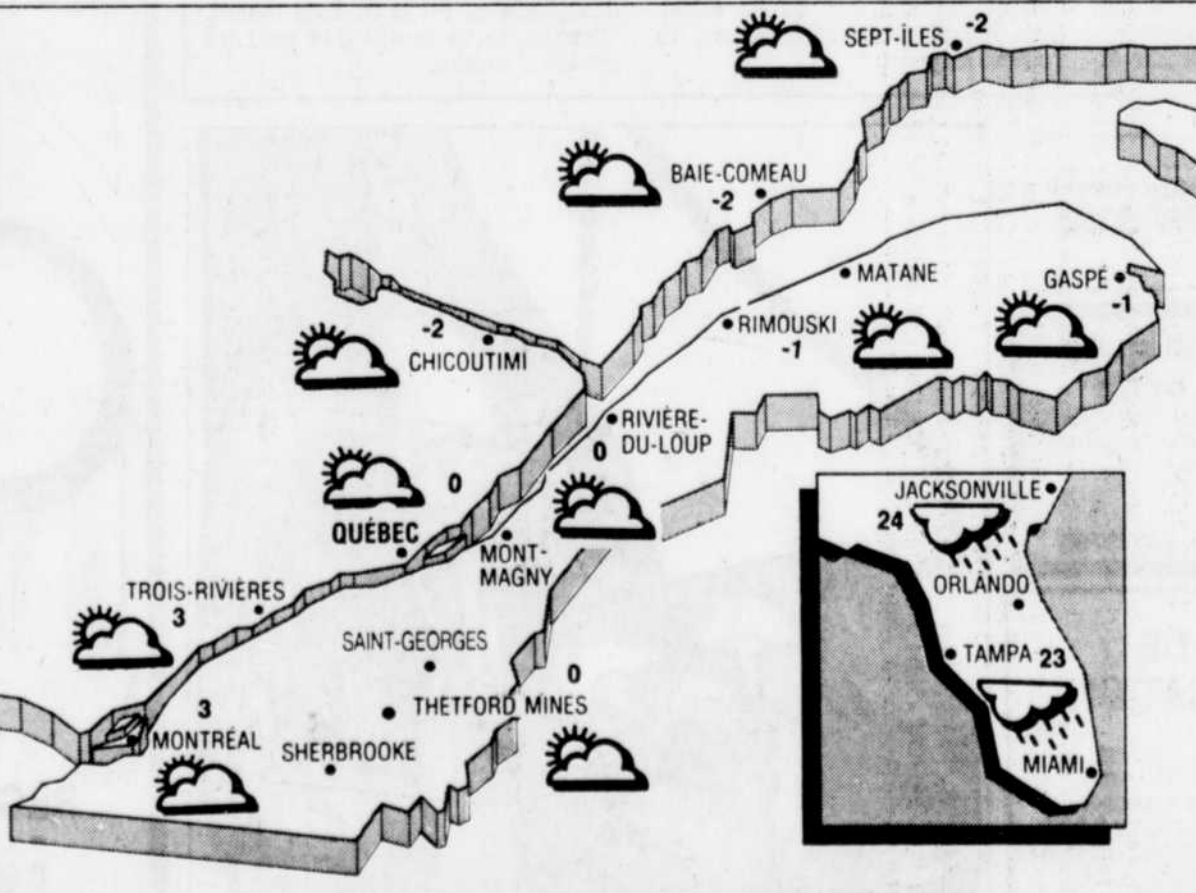
ensoleillé avec passages nuageux et vents modérés par moments. Max.: près de 3. Demain: nébulosité croissante.

Pontiac-Gatineau et Lièvre:

ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de 1. Demain: nébulosité croissante.

Réservoirs Cabonga et Goulin:

ensoleillé avec passages nuageux. Max.: près de -3. Demain: beau.

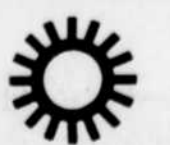


TEMPÉRATURES

TORONTO (PC) — Températures enregistrées, hier, en degrés Celsius, dans les principales villes d'Amérique du Nord.

	Min.	Max.
Edmonton	-4	4
Fredericton	-4	10
Halifax	-3	—
Montréal	0	7
North Bay	-10	-2
Ottawa	0	5
Québec	-3	2
Regina	1	15
Toronto	5	11
Vancouver	8	13
Victoria	7	14
Windsor	6	15
Winnipeg	-4	16
Boston	4	14
Buffalo	3	7
Chicago	6	16
Jacksonville	7	24
Los Angeles	2	18
Miami	21	26
New York	4	12
Orlando	14	26
St. Louis	7	22
Tampa	14	29
Washington	6	21

SOLEIL



VENDREDI
Lever 05h03 Coucher 18h29

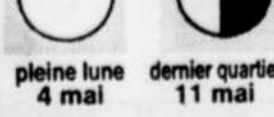
SAMEDI
Lever 05h01 Coucher 18h30

LUNE



nouvelle lune 20 avril

premier quartier 27 avril



pleine lune 4 mai

demier quartier 11 mai

MARÉES

AUJOURD'HUI			
Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
00h15 B. 8	00h45 B. 1.4	06h20 B. 9	01h55 H. 3.2
07h05 H. 2.5	07h20 H. 3.6	11h45 H. 4.8	10h00 B. 1.5
14h10 B. 8	14h35 B. 1.2	19h45 B. 7	14h10 H. 3.7
20h05 H. 1.7	20h25 H. 2.7		23h30 B. 1.5

DEMAIN			
Sept-Îles	Rimouski	Québec	Grondines
01h40 B. 1.0	02h00 B. 1.6	06h50 H. 3.7	03h15 H. 2.9
08h35 H. 2.4	08h45 H. 3.4	07h30 B. 1.0	11h15 B. 1.4
15h30 B. 9	16h00 B. 1.3	13h05 H. 4.5	15h30 H. 3.4
21h40 H. 1.8	21h50 H. 2.7	21h00 B. 8	

PRÉVISIONS MÉTÉOROLOGIQUES



ROUTES

Selon le relevé du ministère des Transports le 11 avril à 16h, les routes de la région de Québec étaient dégagées et la visibilité était bonne. Pour plus de renseignements, veuillez composer le numéro 643-6830.

Peine réduite pour Marc-André Paré

◆ Marc-André Paré pourrait sortir de prison dans huit ans plutôt que dans 23 ans.

par Louise LEMIEUX

En décembre 1982 un jury avait trouvé Marc-André Paré, alors âgé

de 18 ans, coupable du meurtre prémédité du jeune Steve Duranseau. La victime avait été re-

trouvée sous le pont Drouin. Paré avait abusé du jeune garçon de sept ans avant de l'étrangler.

Dans un jugement unanime, la cour d'appel du Québec réduit la culpabilité de Paré de meurtre pre-

mier degré à meurtre deuxième degré, sans spécifier le nombre d'années qu'il aura à purger avant d'être admissible à une libération conditionnelle. "Cela veut dire qu'il sera admissible à une libération

conditionnelle après 10 ans de prison. Dans mon livre à moi, dans huit ans, Marc-André sera dehors a commenté Me Jean-Guy Gilbert qui avait tenté de faire acquitter son client pour cause d'aliénation mentale.

Une question de temps

L'article 213 du code pénal précise que l'homicide est un meurtre lorsqu'il est commis en même temps que certaines infractions, dont l'agression sexuelle. Dans le cas de Marc-André Paré, le meurtre aurait aussi bien pu être commis en même temps qu'après l'agression sexuelle concluent les trois juges.

Les trois juges de la cour d'appel reprochent donc au juge de première instance d'avoir mal expliqué cet article au jury. A l'avocat de Paré, ils reprochent de n'avoir pas mentionné ce motif d'appel. Au cours de son adresse au jury, le juge Jean Bienvenue avait dit qu'un meurtre commis à l'occasion d'un attentat à la pudeur était un meurtre au premier degré.

"Dans les circonstances, la substitution d'un verdict de meurtre au premier degré s'impose pour assurer à l'accusé la mesure de justice à laquelle il a droit même devant l'horreur de son crime" écrit la cour d'appel.

"J'aurais aimé mieux que la cour ordonne un nouveau procès. Honnêtement, je garde la porte ouverte pour la Cour suprême", a déclaré

hier Me Jean-Guy Gilbert qui espère pouvoir convaincre la plus haute instance du pays que le juge Bienvenue a eu tort de n'avoir pas mentionné la possibilité d'un verdict d'homicide involontaire dans son adresse aux jurés en 1982.

En fait la cour d'appel ne retient aucun des reproches de l'avocat de Paré à l'égard du juge Bienvenue, parce que "le jury, même dirigé à la perfection, ne pouvait faire autrement que de statuer contre l'appelant (Marc-André Paré)".

Commentaires inappropriés

L'avocat Gilbert a reproché au juge Bienvenue d'avoir donné des directives contradictoires et d'avoir fait des commentaires inappropriés. "Il est exact que le premier juge a fait certains commentaires qui étaient beaucoup plus de nature à faire appel aux émotions des jurés qu'à aider le jury à rendre un verdict objectif. Cependant aucun préjudice réel n'a été causé à l'appelant puisque l'pelant (Marc-André Paré) avait admis tous les éléments du crime".

Hier après-midi, Marc-André Paré détenu au pénitencier Saint-Vincent-de-Paul ignorait encore que son verdict était passé de meurtre premier à deuxième degré. "Je lui ai envoyé une lettre avec le jugement. Et si l'aide juridique accepte de payer les frais et que Marc-André est d'accord avec l'idée, j'irai en Cour srême", a réitéré son avocat.

Jeux vidéo: Talbot et Guay rêvent d'un autre concours

◆ Quelques heures à peine après avoir laissé loin derrière le record d'endurance aux jeux vidéo, Jean-Guy Talbot et Daniel Guay rêvent d'un autre concours, qui opposerait les champions de la province. Cette fois, dit Talbot, on va faire en sorte que le record puisse être homologué et inscrit au livre Guinness.

C'est à 2h30 dans la nuit de mardi à mercredi que les nouveaux champions ont abandonné leur "Popeye" et leur "Gravitar" après 80 heures passées à défier l'adversaire électronique. Il ne

leur était permis que cinq minutes de repos chaque heure, tes qu'ils pouvaient accumuler s'ils le désiraient.

De sorte que Jean-Guy Talbot, âgé de 21 ans, du quartier Les Saules, estime être sorti grand gagnant de ce tournoi puisqu'il affirme qu'il a terminé ses 80 heures avec une "banque" de repos de 25 minutes, alors que son copain Daniel Guay, lui, n'en avait que 10.

"S'il y avait un record dans le livre Guinness pour les jeux vidéo, ça serait celui-là..." dit Talbot

qui est d'avis avoir éclipsé toutes les tentatives peu importe où que cela soit.

Celui que l'on surnomme "Atari" à cause de son habileté à manier le joystick croit avoir joué de 400 à 500 parties de "Popeye" pendant les 80 heures de son exploit. Il avait choisi ce jeu car, dit-il, l'écran est moins noir que dans d'autres jeux. "C'est un jeu tranquille, qu'on peut jouer assis, sans s'énerver..."

"Atari" a le triomphe modeste. Il n'en est pas à ses premiers exploits, ayant déjà passé 28 heures devant un écran de "Joust" et ayant arrêté parce qu'il en avait assez.

Alors que dans le feu de l'action il se demandait s'il oserait s'attaquer à un autre concours de ce genre, le repos et le succès l'ont aidé à prendre une décision. Fort de l'appui d'une propriétaire de salle de jeux électroniques de Neufchâtel, il cote s'inscrire, avec son copain Guay et les meilleurs joueurs connus, à un autre concours, en juin, qui regrouperait une dizaine de personnes. Le but de ce nouveau défi à la machine et à l'endurance: 150 heures de jeu...

EN BREF

Condamnation pour inceste

◆ CHICOUTIMI (PC) — Un père de famille de Chicoutimi reconnu coupable d'inceste envers sa fille a écopé hier de six années de prison.

Avant même l'instruction de son procès, il avait reconnu avoir eu des relations sexuelles avec sa fille pendant sept ans.

Il devra également subir un procès sous une accusation d'inceste commis avec sa nièce. Cette cause ne sera pas entendue avant septembre.

Accident mortel

MONTREAL (PC) — Un Montréalais de 42 ans, M. Réjean Bellemare, a perdu la vie dans la nuit d'hier dans une collision entre trois automobiles survenue à l'intersection du boulevard Pie-IX et de la rue Jean-Talon.

Deux policiers de la police de la CUM qui circulaient dans une voiture de patrouille impliquée dans l'accident ont été légèrement blessés.

Ils ont regagné leur domicile après avoir été traités à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont.

Meurtre

MONTREAL (PC) — La police de la Commnauté urbaine de Montréal enquête au sujet du 14e meurtre à survenir sur son territoire depuis le début de l'année.

La victime est une femme de 38 ans, Mme Claudette Gizzi, dont le cadavre a été découvert sur la banquette avant de sa voiture, mercredi soir, près de l'église de la paroisse Saint-Barthélemy, dans le centre de Montréal.

Elle aurait été attaquée en sortant d'un bingo et le vol pourrait être le mobile du crime, son sac à main ayant été retrouvé à une trentaine de mètres plus loin.

La victime a eu la gorge tranchée.

Criminellement responsable

DRUMMONDVILLE (PC) — Julien Larocque, de la région de Saint-Hyacinthe, a été tenu criminellement responsable hier de la mort de M. Victorien Laprade, survenue le 30 décembre à son domicile de Saint-Eugène.

Le coroner Marcel Bernier, de Drummondville, a rendu ce verdict après avoir entendu huit témoins.

M. Laprade a été atteint de 47 coups de couteau, dont quatre étaient mortels, au cours de ce qui aurait été une tentative de vol.

Plate-forme évacuée

SAINT-JEAN DE TERRE-NEUVE (AFP) — Quarante-deux des occupants de la plate-forme pétrolière Bow Drill 3, dans le champ Hibernia au large de Terre-Neuve, ont été évacués hier à l'approche d'un iceberg, a-t-on appris de source officielle.

Trois hélicoptères des forces canadiennes doivent encore transporter à Saint-Jean de Terre-Neuve les 37 travailleurs restés sur la plate-forme, exploitée par le consortium Husky Oil et Bow Valley.

L'iceberg de taille moyenne se trouvait hier matin à moins d'un mille nautique de la plate-forme et avançait assez rapidement pour constituer un danger potentiel, ont indiqué les gardes-côtes canadiens.

Accident

HALIFAX (PC) — Un ouvrier a perdu la vie quand une nacelle à bord de laquelle il se trouvait pour effectuer des réparations à une plate-forme de forage, louée par Petro-Canada, a plongé hier dans le port de Halifax.

J'ai fait un bon choix pour mon programme de conditionnement physique... Parce que...

MOI, JE LIS LE SOLEIL TOUS LES MATINS MÊME LE DIMANCHE

abonnement: 647.3333



GM VOUS OFFRE CE QU'IL Y A DE MIEUX!

GM est le premier

CHEVROLET CAVALIER
PONTIAC SUNBIRD
OLDSMOBILE FIRENZA
BUICK SKYHAWK
CADILLAC CIMARRON
PICK-UP CHEVROLET S-10
PICK-UP GMC S-15
PONTIAC FIERO

9,9%

TAUX DE CRÉDIT OFFERT POUR CES VOITURES ET CAMIONNETTES NEUVES 84 ET 85

Pour y être admissible, vous devez prendre livraison au détail avant le 30 avril 1985.

Voyez les concessionnaires participants pour les détails.

Offre de durée limitée prend fin le 30 avril 1985

QUÉBEC ET LES RÉGIONS

Le centre touristique serait bien vu à la prison des Plaines

◆ Plutôt que d'être aménagé au manège militaire de la Grande-Alée, le Centre d'accueil et de renseignement touristique devrait l'être dans la vieille prison des Plaines.

par Georges ANGERS

C'est la solution que retient la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec dans un mémoire préparé par

son comité de la sauvegarde du patrimoine.

Selon le conseiller de la SSJB de Québec, M. René Robitaille, "il n'y a pas de raison suffisante pour changer la vocation présente du manège militaire".

"Nous savons que l'armée canadienne utilise cette salle d'exercice et qu'elle en fait l'entretien et même la restauration d'une façon

normale et acceptable", soutient M. Robitaille.

"Un changement d'utilisation entraînerait inévitablement la destruction de l'authenticité de ce bâtiment, pour faire place sans doute à une autre aberration architecturale telle que le Vieux-Port, le Stade olympique ou Mirabel, en plus de défigurer à tout jamais cet intéressant parc situé face à ce manège", ajoute-t-il.

Par ailleurs l'installation du Centre d'interprétation et de renseignement touristique à la vieille prison des Plaines permettrait de préserver cet immeuble actuellement "abandonné et soumis au vandalisme et aux intempéries" et dont l'état se détériore d'année en année, souligne M. Robitaille.

Le mémoire qui a été soumis à plusieurs personnes dont les ministres Michel Côté, Marcel Léger et Clément Richard ainsi qu'au président de la CUQ Michel Rivard et au maire de Québec Jean Pelletier, établit à quelque \$3 millions les coûts de restauration du bâtiment et d'installation du centre touristique. Il propose également un aménagement des différentes salles de la vieille prison dont les surfaces de plancher totalisent près de 3,000 mètres carrés.

La vieille prison de Québec a été construite en 1861 et a cessé d'être un centre de détention en 1968. Elle a ensuite servi d'auberge de jeunesse durant un été et de lieu de tournage pour deux films.

Selon M. Robitaille, "ce bâtiment exceptionnel et de grande valeur esthétique et historique devra être démolé dans peu de temps si on ne lui trouve pas rapidement une nouvelle utilisation".



La location saisonnière est maintenant permise au camping de Stoneham.

Location saisonnière au camping de Stoneham: délai prolongé jusqu'au 10 mai

◆ Le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a décidé de

prolonger jusqu'au 10 mai le délai pour la location saisonnière d'emplacements de camping à Stoneham, afin de procéder au tirage au sort dans les cinq ou six jours suivants.

Ce délai avait été fixé au 12 avril, mais très peu de demandes ont été formulées selon le directeur des équipements hors-parcs, M. Jean-

Yves Côté.

Rappelons que le ministère avait toujours limité l'accueil à 14 jours. Des 50 emplacements pourvus des services d'eau, d'égout et d'électricité, 25 pourront être loués du 14 juin au 2 septembre au coût de \$341 et \$199 pour chacun de 50 des 100 terrains sans aucun service. Les inscriptions doivent être adressées au MLCP, 8173 avenue du Zoo, Charlesbourg, G1G 4G4, avec un

chèque de \$50 applicable au coût de la location. M. Côté a précisé que le ministère voulait aussi être en mesure d'accueillir les visiteurs de passage en louant des emplacements avec services, au taux de \$12 par jour et \$6, sans aucun service.

Les usagers peuvent aussi bénéficier des services sanitaires, de buanderie, d'une piscine, d'une "pataugeuse" et d'une salle communautaire.



CHAMBRE DES COMMUNES

Date historique pour la reconnaissance des droits à l'égalité

AVRIL 1985

17

Le 17 avril 1985, l'article 15 de la Charte canadienne des droits et libertés entrera en vigueur. Son libellé est le suivant:

15(1) La loi ne fait acception de personne et s'applique également à tous, et tous ont droit à la même protection et au même bénéfice de la loi, indépendamment de toute discrimination, notamment des discriminations fondées sur la race, l'origine nationale ou ethnique, la couleur, la religion, le sexe, l'âge ou les déficiences mentales ou physiques.

(2) Le paragraphe (1) n'a pas pour effet d'interdire les lois, programmes ou activités destinés à améliorer la situation d'individus ou de groupes défavorisés, notamment du fait de leur race, de leur origine nationale ou ethnique, de leur couleur, de leur religion, de leur sexe, de leur âge, ou de leurs déficiences mentales ou physiques.

Cet article soulève de nombreuses questions fondamentales et d'une portée considérable. A titre indicatif exclusivement, en voici certains exemples:

- La retraite obligatoire devrait-elle être supprimée?
- La Loi sur l'assurance-chômage et les lois fédérales en matière de retraite sont-elles discriminatoires à l'égard des femmes?
- L'orientation sexuelle devrait-elle être aussi un motif de discrimination illicite?
- Quelles lois devraient être modifiées pour assurer l'égalité des droits aux handicapés physiques ou mentaux?
- Quels programmes d'action positive pourraient aplanir ces inégalités?

Un Comité de sept députés représentant les trois partis à la Chambre des communes étudie actuellement les lois fédérales afin d'en assurer la conformité avec la lettre et l'esprit des garanties d'égalité et de non-discrimination contenues dans la Charte.

Audiences et mémoires

Le Comité sur les droits à l'égalité tiendra bientôt des audiences à Ottawa et dans tout le Canada.

Si vous désirez lui soumettre un mémoire (qu'il s'agisse d'un document formel ou d'une simple lettre) ou comparaître devant ses membres, vous êtes prié d'en aviser le greffier du Comité au plus tard le mercredi 15 mai 1985.

Le principal outil de travail du Comité est un document intitulé: *Les droits à l'égalité et la législation fédérale*. Vous pouvez en obtenir un exemplaire auprès du greffier.

Toute correspondance doit être envoyée à l'adresse suivante: Le greffier, Comité sur les droits à l'égalité, Chambre des communes, Ottawa (Ontario), K1A 0A6. Téléphone: (613) 996-1438.

J. Patrick Boyer, député,
président
Comité sur les droits à l'égalité

La CTCUQ construira un terminus dans le secteur Michelet-Masson

◆ La très mauvaise réputation des autobus dans le secteur de la rue Michelet et du boulevard Masson devrait bientôt s'améliorer avec

par Pierre-Paul NOREAU

le projet dévoilé hier par la Commission de transport de la

Communauté urbaine de Québec (CTCUQ).

Ce secteur du quartier Les Saules à Québec souffre d'une congestion et d'un problème de sécurité dû au grand nombre de circuits qui s'y croisent. Les usagers du transport en commun se voyaient jusqu'à maintenant contraints de traverser

le boulevard Masson dans des conditions peu sûres pour effectuer leur correspondance. Le voisinage se plaignait également des problèmes dus à cet environnement.

La CTCUQ a donc choisi d'investir \$1.5 million subventionné à .75 pour 100 par le gouvernement provincial, afin d'aménager un terminus hors rue, ceci pour une amélioration de la sécurité, de l'efficacité du système, et des relations avec les contribuables du coin.

La commission est en voie de mettre un terme aux procédures qui lui permettent de devenir propriétaire de terrains à l'intersection des rues Michelet et du boulevard Masson. D'une superficie totale de 11,600 mètres carrés (125,000 pieds carrés) l'ensemble sera aménagé afin d'accueillir au total 27 autobus hors rue.

Des traverses pour piétons, espaces verts, abribus, lampadaires, panneaux d'information seront installés pour les usagers qui n'auront plus désormais à traverser la rue

pour avoir accès à un autre véhicule lors de transferts, tout étant centralisé du même côté. L'aménagement qui touche quatre maisons provoquera le déménagement de trois d'entre elles. L'une sera conservée par la CTCUQ pour en faire un centre d'opération pouvant aussi abriter les chauffeurs avant leur période de travail et possiblement, les usagers.

Le terminus hors rue Michelet-Masson sera aménagé pour protéger au maximum le paysage, les oreilles et le nez des voisins, a promis le président de la CTCUQ M. Léonce Bouchard. Des écrans de verdure écoperont d'une partie du bruit et de l'oxyde de carbone causé par les autobus, alors que le terminus sera le plus camouflé possible.

La CTCUQ a fixé à septembre la fin des travaux pour ce terminus desservant les secteurs Neufchâtel, Loretteville, Ancienne-Lorette, Champigny, Duberger et les Saules.

Deux conseillers intéressés à la mairie de Sillery

◆ Deux conseillers municipaux de Sillery sont intéressés à la succession du maire Blais. Tous deux élus pour une première fois en 1982, ils font partie de l'équipe formée par le défunt maire mais auraient, semble-t-il, la plus grande réticence à se faire une lutte ouverte.

par Marie CAQUETTE

Ce sont les conseillers Raymond Beaulieu et Margaret Delisle. De conversations avec l'un et l'autre, il ressort que tous deux sont fort intéressés par le poste et que leurs confrères conseillers auront la primeur de la nouvelle de leur candidature ou de leur abstention ce midi au cours d'un dîner informel qui doit réunir tous les membres du conseil.

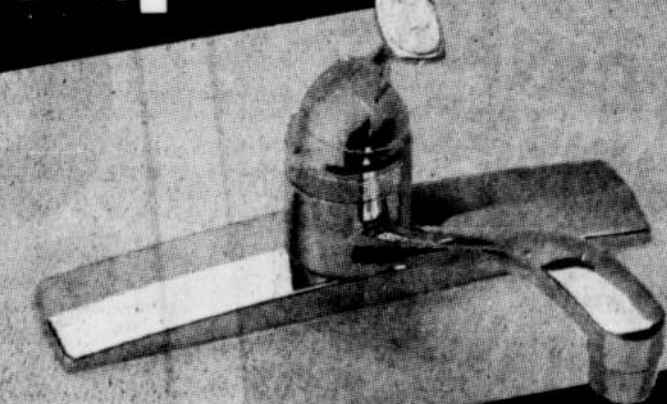
Selon la conseillère Delisle, le conseil actuel, malgré des divergences d'opinion, est très uni.

"On a fonctionné sans anicroche depuis deux ans. Ce sont tous des gens compétents qui se respectent mutuellement. C'est difficile de diviser le conseil sur cette question à ce moment-ci." Mme Delisle ne cache pas cependant qu'elle visait déjà la mairie pour 1986.

Le conseiller Raymond Beaulieu, fils d'un ancien maire de Sillery, bien que "très intéressé" par la mairie, met en balance sa vie familiale et ses entreprises dans le choix qu'il a à faire.

Rappelons que Mme Delisle est membre du comité exécutif de Centraide depuis 1981 et qu'elle siègeait aussi au conseil de l'office municipal d'habitation avant d'être élue conseillère. Quant à M. Beaulieu, il est copropriétaire d'une entreprise spécialisée en systèmes de chauffage et d'une manufacture qui fabrique des plinthes électriques.

Achetez des robinets Aqua



et recevez de l'argent!

Remplacez les robinets de cuisine ou de salle de bain par des robinets Aqua. Bricolez tout en économisant!

L'élégance d'Aqua

Motifs stylisés ou fini chromé, de laiton poli ou de laiton antique.

La pose facile d'Aqua

Pose facile grâce aux directives précises. Aucune soudure nécessaire.

La fiabilité d'Aqua

Motif révolutionnaire "sans rondelle" et garantie de 5 ans.

Achetez un robinet Aqua et vous pouvez recevoir jusqu'à 5,00\$ en espèces directement d'Aqua.

Détails de cette offre spéciale chez:

CANADIAN TIRE
FERCO
PASCAL
UNITOTAL

ou au rayon de plomberie de votre magasin préféré.

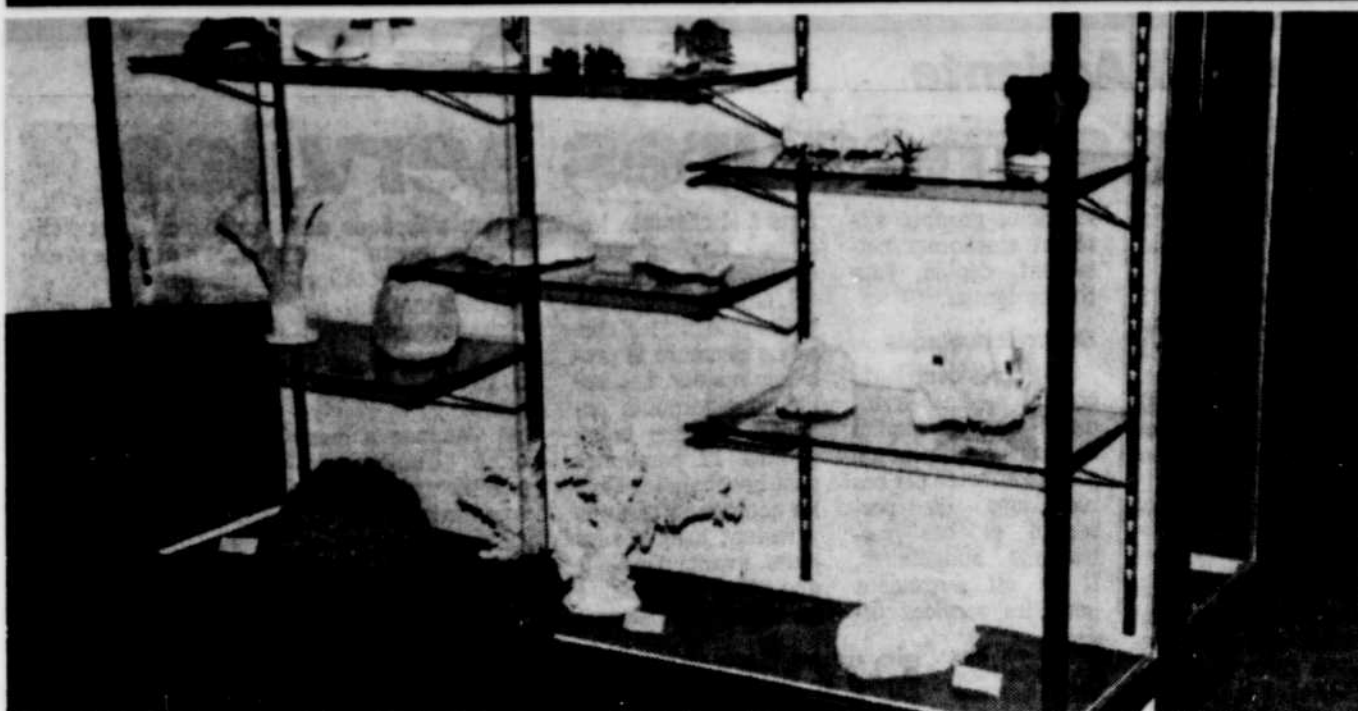
AQUA, LE ROBINET DU BRICOLEUR
POUR LA CUISINE OU LA SALLE DE BAIN

VALLEY-EASTMAN

APPUYONS LEURS PROJETS

POSTEZ VOS DONS A

Développement et paix
835, av. Brown, local 310, Québec



La collection du musée minéralogique et minier de la région de l'Amiante compte 560 pièces de minéraux, roches, fossiles, coquillages, coraux et autres objets historiques.

Musée de l'Amiante

Les dirigeants s'attendent à une plus forte affluence

◆ **THETFORD-MINES** — Le musée minéralogique et minier de la région de l'Amiante qui vient de rouvrir ses portes pour une neuvième saison sur le campus du cégep de Thetford-Mines, espère attirer plus de visiteurs cette année à la suite de la distribution en 15,000 exemplaires d'un nouveau dépliant publicitaire. Celui-ci a été réalisé gracieusement par l'Institut de l'Amiante.

par
Fortunat MARCOUX
du bureau
du Soleil

L'an dernier, le musée avait attiré 12,000 visiteurs et accueilli 110 groupes. Même si le musée offre peu de nouveautés cette année, la directrice, Suzette Allard-Grondin, s'attend à une aussi forte affluence en raison des efforts accrus déployés pour faire connaître cet attrait touristique à travers la province.

Priorité à l'amiante

La collection permanente du musée comprend 560 pièces de minéraux, roches, fossiles, coquillages, coraux, pierres semi-précieuses et précieuses, produits manufacturés à base d'amiante ou d'autres minéraux, objets historiques, équipements miniers, photographies et peintures, maquettes, matériel de prospection, etc.

L'amiante qui représente la principale industrie dans la ré-

gion où quatre producteurs exploitent sept mines, y occupe une place importante. On y trouve des échantillons exportés de 25 pays, une maquette représentant la célèbre rue Smith à Thetford laquelle est coincée entre des montagnes de résidus d'amiante, une autre qui explique la fabrication de tuyaux en amiante-ciment, des équipements d'extraction et de production miniaturisés, etc.

Les visiteurs peuvent visionner un diaporama d'une durée de 12 minutes, "Extraction et usinage d'amiante", réalisé par le producteur Lac d'Amiante du Québec Ltée, ainsi que le film "Pierre à coton" de Jean-Claude Labrecque, un documentaire qui relate l'histoire de l'industrie de l'amiante ainsi que les principales phases d'extraction et de production.

Depuis l'an dernier, le musée possède une minérathèque, un ensemble de 24 modules audio-visuels faisant découvrir des roches et minéraux du Québec. Différents appareils d'observation sont à la disposition des visiteurs.

Le musée offre différents services d'animation, en particulier celui "A la découverte des minéraux" qui s'adresse surtout aux groupes scolaires. Ce service comprend des expériences et des démonstrations avec des

minéraux, et une visite dirigée du musée.

Cinq expositions

Le musée présentera cinq expositions temporaires et itinérantes au cours de l'année, soit celle des sculptures en stéatite, des estampes et de reproductions de dessins par l'artiste inuit Davidialuk Alasuaq, qui est en cours jusqu'au 5 mai; celle "De l'eau en santé", en collaboration avec le milieu scolaire de la région, du 19 mai au 9 juin; celle de "Reflet de la région" présentée par le club Diaphoto de Thetford, du 16 juin au 1er septembre; celle de "L'évolution de la graphique" en collaboration avec le Musée d'art contemporain

de Montréal, du 15 septembre au 13 octobre; et celle "Les miniatures" qui sera offerte par les "patenteurs" de la région, du 27 octobre au 1er décembre.

Les prix d'admission qui avaient doublé l'an dernier, sont inchangés: \$2 pour les adultes, \$1 pour les étudiants et les personnes âgées, \$0.50 pour les enfants âgés de 6 à 10 ans. C'est gratuit pour les personnes handicapées et les enfants de moins de 6 ans. La carte de l'Ami du musée demeure disponible à \$8. Cette carte est valable pour une période de 12 mois à partir de la date d'émission. Elle permet à son détenteur d'avoir accès au musée, sans

frais, en compagnie d'une autre personne, d'être invité aux vernissages, d'être informé sur les activités du musée, et de bénéficier d'une réduction de 10 pour 100 sur tout achat effectué à la boutique du musée. L'an dernier, le musée comptait 350 amis.

Le musée ouvre ses portes du mardi au vendredi, de 10h à midi et de 13h30 à 17h, ainsi que les samedis et dimanches, de 13h à 17h.

Le musée est exploité par un organisme sans but lucratif, SOMIRA (Société minéralogique de la région de l'Amiante), née en 1974 du regroupement d'une trentaine de collectionneurs.

Parachèvement de la route 389

Le maire de Baie-Comeau revient à la charge

◆ **SEPT-ÎLES** — Battant à son tour le fer pendant qu'il est chaud, la ville de Baie-Comeau vient de revenir à la charge pour sensibiliser Québec à la nécessité de compléter les 26 kilomètres manquants de la route 389.

par Marc SAINT-PIERRE
du bureau du Soleil

Le maire de Baie-Comeau, Roger Thériault, dans un mémoire qu'il vient de faire parvenir au titulaire d'Énergie et Ressources, Jean-Guy Rodrigue, parle de la route 389 comme d'un "projet vital" pour le développement de la Côte-Nord et de son arrière-pays.

Dans le mémoire, qui s'aligne sur la ferme position exprimée tout récemment par la ville nordique de Fermont, le maire de Baie-Comeau note que le parachèvement de la route 389 "est un investissement à faire pour accélérer l'exploration qui amènera des nombreuses richesses du nord et par surcroît reliera les villes nordiques enclavées au réseau routier nord-américain".

Dans l'esprit du maire Thériault, le parachèvement de la 389 signifierait la concrétisation d'une route interprovinciale reliant Baie-Comeau, au Québec, et Goose Bay, au Labrador.

Le document, qui fait état de résolutions d'appui émanant de pas moins de 30 conseils municipaux de la Côte-Nord, souligne que de nombreux Nord-Côtiers "ont dépensé une énergie qu'ils ont dû croire inutile pour faire avancer ce dossier et plusieurs ont dû en ressentir une grande frustration, tout au long de ces nombreuses et apparemment infructueuses démarches".

"Pensons à tous ces travailleurs de chantiers, ceux des villes minières en particulier, qui pour être en mesure de "sortir" du nord ont lutté, cherché, construit par section un bout de chemin vers le sud, contrée de leurs origines, et sans jamais y parvenir, observe M. Thériault. Entre elles, les villes nordiques se sont débrouillées tant bien que mal, ignorées de partout."

Pour l'heure, le maire Thériault se fait le champion d'une rencontre Québec-Ottawa-Ter-

re-Neuve pour s'assurer des intentions fermes de chacun pour la réalisation du projet.

A Québec, on a noté récemment que le prolongement de la 389 est compris dans l'entente sectorielle relative à l'accord cadre que sont à négocier les gouvernements québécois et canadien. Négociations qui devraient parvenir, à leur terme quelque part à l'été et amèneraient le parachèvement de la route du nord d'ici à deux ans.

Quoiqu'il en soit, il est question depuis 1961 de parachever la 389 dont l'État s'est contenté de tracer de courts tronçons chaque année.

Québec contribue à la restauration de la maison Alphonse-Desjardins de Lévis

◆ **LEVIS** — La Société historique Alphonse-Desjardins vient tout juste de recevoir une subvention, au montant de \$79,449, du ministère des Affaires culturelles du Québec, qui a voulu ainsi l'aider à payer la restauration de la maison du fondateur du Mouvement Desjardins.

Ces travaux avaient coûté \$213,720, en 1982. Le ministère a en effet étudié le dossier minutieusement, après avoir reconnu la valeur patrimoniale de l'édifice situé rue Mont-Marie, à l'angle de la rue Guénette, à Lévis. Le ministère l'a d'ailleurs classée bien culturel, en mars 1983.

La maison, qui avait été construite par M. Alphonse Desjardins, avait d'abord été acquise par la Fédération des caisses populaires de la région de Québec, qui l'a cédée, en 1981, à la nouvelle société à but non lucratif ayant pour mission de faire connaître l'oeuvre d'Alphonse Desjardins et l'histoire du mouvement des Caisse populaires et d'économie Desjardins. La maison historique Desjardins est ouverte au public depuis novembre 1982.

Sillery: les élections à la mairie pourraient se dérouler le 16 juin

◆ Les élections à la mairie à Sillery auront lieu, s'il y a besoin, le dimanche 16 juin. La journée prévue pour les mises en candidature est le dimanche 2 juin; s'il ne devait y avoir qu'un seul candidat, la présidente d'élections, Mme Constance Corriveau, proclamera son élection à

la mairie, sur place, à l'hôtel de ville, dès 14h. S'il devait y avoir un scrutin, la greffière, Mme Corriveau, annonce que le vote par anticipation aura lieu le dimanche 9 juin. Quant à l'avis d'élections, il sera publié samedi le 13 avril.

Dr René Marchand
et Associés

OPTOMÉTRISTES

PLACE LAURIER, mail nord. 653-8486

Soins professionnels complets • Verres de contact • Lunettes • Lunettes de soleil • Examen de l'oeil et de la vision •



Il y a 15 ans, Sony marquait l'histoire avec le

"TRINITRON"

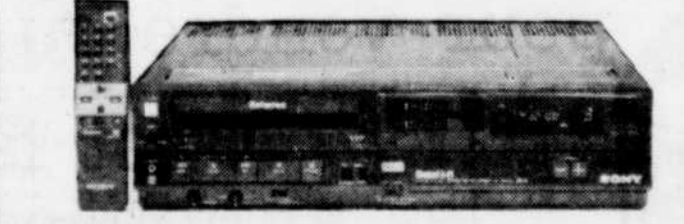
et créait ainsi un standard T.V.

Aujourd'hui, l'histoire se répète... Sony crée le nouveau standard T.V. avec le

XBR

• téléviseur haute résolution

Aucun mot ne saurait décrire ce qui vous sautera aux yeux!



SL-HF300
SYSTEME VIDEO
Beta hi-fi

Offrant une capacité d'enregistrement stéréophonique simultanée FM, ainsi qu'une programmation de 6 événements sur 7 jours. Le contrôle à distance sans fil opère 14 fonctions du magnétoscope.

• Carte
VIDEORAGE

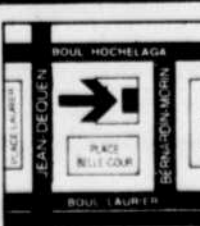
899⁹⁹

C'est à voir et à entendre!



2639, boul. Hochelaga, Ste-Foy

658-4535



Bon Chic, Bon Genre...



LES COLS CHÂLES CÔTOIENT LES CRAVATES ET LE JACKET TOUT-ALLER SE FAIT SMOKING D'UN SOIR.

Le chuchotement du nylon froissé blanc os porté en col châle (90\$)

"Comme un bonbon fort", cravate (10\$)

La douce tiédeur blanche du coton marie le col châle aux poches décollées (74\$)

"Un air de queue de violon", cravate (13\$)

BOUTIQUES
REVUE

Place Laurier • Place Fleur de Lys • Place Québec
Place des Quatre-Bourgeois • Galeries Chagnon • Galeries de la Capitale



Ste-Brigitte-de-Laval

Voie d'accès vers le nord envisagée

◆ Le projet d'une route reliant la municipalité de Sainte-Brigitte-de-Laval à Saint-Adolphe et à la route 175 (vers Chicoutimi) pourrait être inclus dans le plan d'aménagement de la MRC Jacques-Cartier.

par Gérard OUELLET

On voudrait ainsi donner une troisième voie d'accès aux citoyens de Sainte-Brigitte-de-Laval vers le nord puisqu'ils sont reliés à Beauport au sud et à Lac-Beauport à l'ouest. Toutefois, le projet devra obtenir l'aval du conseil de la MRC et du gouvernement du Québec.

Centre communautaire

La municipalité de Sainte-Brigitte-de-Laval pourra mettre à la disposition de la population un centre culturel et communautaire dès 1986. Cet édifice, adjacent aux institutions scolaires de l'endroit, comprendra une bibliothèque, une salle polyvalente et un gymnase à deux plateaux. Le projet fait partie d'une entente scolaire-municipale et Sainte-Brigitte-de-Laval contribue pour une somme de \$160,000.

Cette infrastructure complètera les aménagements récréatifs municipaux mis à la disposition de la population. On compte déjà un terrain de jeux, une pente de ski et un terrain de balle ainsi qu'un chalet pour les sports.

D'ailleurs, la Chambre de commerce locale tente de faire reconnaître la vocation touristique et récréative de Sainte-Brigitte-de-Laval au même titre que les municipalités de Lac-Beauport et de Lac-Delage.

Districts électoraux

Le conseil municipal de Sainte-Brigitte-de-Laval sera appelé prochainement à adopter la nouvelle carte électorale en vue des prochaines élections en 1986. La municipalité comptera six districts électoraux.

QUÉBEC ET LES RÉGIONS

Compressions budgétaires à l'Hôpital général de l'Amiante

La direction aurait pris des mesures serviles

♦ THETFORD-MINES — Les services diminués que l'Hôpital général de l'Amiante offre depuis trois ans à la population de la région de Thetford-Mines sont dus à l'application rigoureuse, voire servile, par la direction de l'institution des compressions budgétaires décrétées par le ministère québécois des Affaires sociales.

par
Fortunat MARCOUX
du bureau
du Soleil



Le Dr Michel Magnan, président du conseil des médecins de l'Hôpital Général de l'Amiante.

C'est ce qu'a tenu à préciser, hier, en conférence de presse le président du Conseil des médecins, dentistes et pharmaciens attachés à l'institution,

le Dr Michel Magnan. Des impératifs financiers ont guidé nos administrateurs dans leurs prises de décisions au grand mé-

pris et désintéressement de la qualité de la pratique

médicale ou infirmière", a-t-il affirmé. M. Magnan a fait remarquer que le corps médical n'a aucun pouvoir dans le processus décisionnel. "Souventes fois, nos recommandations ont été ignorées", a-t-il noté.

Dictature administrative

M. Magnan a admis que les relations n'ont jamais été très sereines entre le conseil médical et la direction générale de l'hôpital. "Au fil des mois, a-t-il souligné, il s'est développé à la direction générale un climat de dictature où l'information est strictement contrôlée, et où les cadres ont une autonomie très limitée." M. Magnan a reconnu cependant que les relations entre

les deux groupes s'étaient améliorées nettement depuis l'automne dernier.

Services diminués

Le président du conseil médical a indiqué que la qualité des soins médicaux n'a pas été affectée par ces réductions de personnel et ces restrictions budgétaires. Il en est autrement pour les services of-

ferts à la clientèle, lesquels ont diminué considérablement.

L'engorgement des patients dans les corridors demeure le problème majeur. Les 229 lits sont toujours occupés. Certains jours, jusqu'à 12 personnes sont hospitalisées dans les couloirs et certains y restent jusqu'à sept jours avant d'obtenir une place en chambre ou en dortoir. Cette si-

tuation s'explique par le fait qu'une trentaine de lits sont occupés par des malades nécessitant des soins prolongés, faute de places au pavillon Saint-Joseph.

M. Magnan a mentionné d'autres inconvénients, comme les retards et les difficultés d'admissions, des lits en nombre insuffisant en médecine active, des attentes

prolongées aux cliniques d'urgence et externe, etc.

M. Magnan a noté que la situation actuelle avait des effets d'entraînement néfastes. Il y a eu plusieurs défections au sein du corps médical et le recrutement du personnel est plus difficile. Une dizaine de postes de médecins et de spécialistes sont à être comblés.

Des projets pour améliorer les services offerts

♦ THETFORD-MINES — Maintenant que le dialogue a repris entre la direction générale de l'Hôpital gé-

néral de l'Amiante (Thetford-Mines) et son conseil médical, les deux groupes ont décidé d'unir leurs efforts pour améliorer les services offerts à la clientèle et pour donner à l'institution un statut de "grand centre hospitalier".

par
Fortunat MARCOUX

Plusieurs projets sont à l'étude. Le plus important est l'obtention de 33 lits additionnels au pavillon Saint-Joseph pour les soins prolongés, ce qui permettrait de libérer autant de lits occupés à l'hôpital par des personnes atteintes de maladies incurables, et ainsi de régler le problème de l'engorgement de patients.

Les médecins et la direction du centre hospitalier veulent également implanter la médecine nucléaire en radiologie, améliorer les soins intensifs médicaux et chirurgicaux, la salle de l'urgence, la clinique externe, etc.

D'autre part, la direction de l'institution ne s'oppose plus à la création d'une fondation. Lancé il y a trois ans, le nouvel organisme naîtra bientôt.

Le SOLEIL a appris, hier, que le ministère des Affaires sociales avait accepté de débiter des crédits de \$364,000 afin de per-

mettre à l'institution d'aménager une clinique de gériatrie (branche de la médecine qui s'occupe des maladies touchant les personnes âgées) et la création d'une équipe multidisciplinaire. Le Conseil régional de la santé et des services sociaux avait fait une recommandation en ce sens en novembre 1983. La formation de l'équipe multidisciplinaire serait de nature à atténuer les effets de l'engorgement des lits de soins actifs.



Monsieur Michel Rivard, président de la Communauté Urbaine de Québec, est le conférencier invité au Club Richelieu-Québec lors de son prochain déjeuner régulier, LE LUNDI 15 AVRIL PROCHAIN, à 12h15, AU CHATEAU FRONTENAC.

Monsieur Rivard traitera du "Schéma d'aménagement de la Communauté Urbaine de Québec". Le coût du déjeuner est de 10\$. Pour réservations: André Beaudoin: 656-3195 (Ann.)

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes
Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

AVIS DE MODIFICATION RELATIF À UNE AUDIENCE PUBLIQUE

C.R.T.C. - Avis d'audience publique 1985-29. Le C.R.T.C. modifie son avis d'audience publique (deuxième partie) du 22 mars 1985 relativement à l'audience publique du 13 mai 1985 au Complexe Guy-Favreau, 200, boul. Dorchester, Montréal (Qué.)

L'ARTICLE SUIVANT EST MODIFIÉ ET LE CHANGEMENT EST: Deuxième partie - article 16. Henri Audet, MONTREAL ET QUEBEC. Demande (850307000) présentée par HENRI AUDET, représentant une compagnie devant être constituée (TELEVISION DE QUEBEC INC.), suite 1700, 800, d'Yvesville (Qué.) G1R 4W8, en vue d'obtenir une licence afin d'exploiter une entreprise d'émission de télédiffusion de langue française à Québec, devant être opérée sur le canal 2 avec une puissance de 27 600 watts, au lieu de 52 500 watts. LE LIEU D'EXAMEN DES DEMANDES SUIVANTES AINSI QUE LA PUISSANCE APPARENTE RAYONNÉE SONT CORRIGÉS TELS QUE Deuxième partie - article 17. Réseau de Télévision Quatre-Saisons Inc. MONTREAL ET QUEBEC (Qué.) Demandes (850310400, 850311200) présentée par RÉSEAU DE TÉLÉVISION QUATRE-SAISONS INC. en vue d'obtenir des licences afin d'exploiter des entreprises d'émission de télédiffusion de langue française comme suit: Montréal, ch. 35 - Québec, ch. 2. Le Conseil entend revoir avec la titulaire, les questions soulevées dans l'avis public CRTC 1984-281. Les demandes peuvent être examinées chez: Laffleur, Brown, De Granpré, Avocats, 1, Place Ville-Marie, Suite 3725, Montréal, H3B 3P4 et chez Tremblay, Bertrand, Morisset, Bois & Mignault, Avocats, 1195, de Lavigne, Suite 200, Sainte-Foy, G1V 4N3.

Canada

EN BREF

Exposition

SAINTE-CROIX — Divers ouvrages réalisés par les participants aux cours donnés par le service d'éducation des adultes, à la Commission scolaire régionale de Tilly, seront exposés à l'école secondaire Pamphile-Lemay, les 13 et 14 avril, à Sainte-Croix de Lotbinière.

Taxe d'amusement

SAINT-MICHEL — Le Théâtre d'été Beaumont-Saint-Michel ainsi que les organismes communautaires oeuvrant à Saint-Michel de Bellechasse voient le fardeau un peu soulagé en ce qui concerne la taxe d'amusement.

La municipalité vient enfin d'acquiescer en partie à leur demande, en réduisant le taux de cette taxe locale de 10 à 3,33.

Dionne investit

MONTMAGNY — Textiles Dionne Inc. investit \$4 millions pour ajouter de l'équipement très moderne dans ses usines de Montmagny, Saint-Georges de Beauce et Drummondville.

Ce fabricant de fils synthétiques et de coton a obtenu du ministère québécois de l'Industrie et du Commerce une garantie de prêt, à laquelle s'ajoute une protection advenant une augmentation des taux d'intérêt.

Patro de Lévis

LEVIS — L'assemblée annuelle de la Corporation du patro de Lévis aura lieu le 15 avril, dès 20h, au

siège social situé 30 rue Champagnat, à Lévis. France Bégin a précisé que non seulement les membres de la corporation y sont invités, mais aussi toutes les personnes intéressées à la vie du patro. En plus d'entendre les rapports habituels, l'assemblée prendra connaissance du budget et des priorités pour l'année 1985.

Laplante à Lévis

LEVIS — Le journaliste Laurent Laplante sera conférencier à l'assemblée annuelle des parents au collège de Lévis, le 15 avril, 20h, à l'auditorium de cet établissement privé. M. Laplante est invité à commenter ce qu'est l'enseignement au Québec en 1985. Ce sera "entrée libre" pour toute personne intéressée à l'éducation, a informé la présidente, Mme Hélène Samson.

Jeunes bénévoles

SAINT-NICOLAS — Le Mouvement québécois des chantiers est à la recherche de garçons et filles, âgés de 18 à 25 ans, qui auraient le goût de travailler à l'aménagement extérieur d'un centre de plein air situé en bordure du fleuve à Saint-Nicolas.

Ce chantier de jeunes bénévoles débutera le 20 avril pour une durée de six semaines. A part le réaménagement d'une piste d'hébertisme, la plantation d'arbustes, l'aménagement d'un lieu d'observation des oiseaux, d'un sentier écologique et d'une petite station de météo, les participants pourront profiter de longs moments de loisirs et ils seront logés, nourris et transportés.

Une occasion d'apprentissage et de profiter d'une belle expérience de vie de groupe. Pour plus de renseignements: Madeleine Simard, (418)522-6261.

Siège vacant

BLACK-LAKE — La mise en candidature pour combler le siège de conseiller devenu vacant au sein du conseil municipal de Black-Lake à la suite de la démission de M. Gilles Cloutier, aura lieu le dimanche 19 mai, de midi à 14h, à l'hôtel de ville. Si une élection était nécessaire pour combler le poste, elle serait tenue le dimanche 2 juin. M. Cloutier a préféré abandonner son siège parce qu'il est beaucoup moins disponible depuis qu'il a obtenu un nouvel emploi à Sherbrooke.

Garderie Fanfolie

Tous les parents de Ville de Vanier intéressés à voir se concrétiser le projet de la garderie Fanfolie, sont priés de noter, à l'invitation de la présidente Louise Saillant, qu'une période de pré-inscription se poursuit aujourd'hui ainsi que les 15 et 16 avril, de 12h à 14h et de 19h à 21h, en se rendant en personne au local de La Ruche Vanier, 375 rue Chabot. A la suite de cette pré-inscription, les responsables établiront les besoins de cette garderie qui pourrait recevoir 41 enfants.

Choix des candidats

QUEBEC — Le Rassemblement populaire de Québec commencera, à compter de cette semaine, le choix de ses candidats dans les différents

districts de la capitale en vue des élections de novembre. L'ex-président du parti, M. Marc Roland, sera le premier officiellement choisi, seul en lice dans le district 10 (Saint-Malo et Notre-Dame-de-Pitié). Cette première soirée d'investiture est prévue pour le 17 avril. Une première lutte intra-Rassemblement populaire est prévue pour le 22 avril, alors que MM. Jean-Paul Blancher et Jacques Fiset se soumettront au verdict des militants pour représenter Saint-Sauveur (district 9). D'autres soirées sont déjà prévues mais des candidatures restent à venir.

Restauration incertaine

♦ SEPT-ÎLES — Une rivière à saumon nord-côtière en voie de restauration risque d'être emportée par les réductions exercées par le gouvernement dans les budgets de la direction régionale du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche.

Il s'agit de la rivière aux Rochers, qui coule en plein centre de la ville de Port-Cartier. Le MLCP-Côte-Nord, aux prises avec des compressions draconiennes imposées par Québec, n'a plus les moyens financiers d'y exploiter une passe-migratoire.

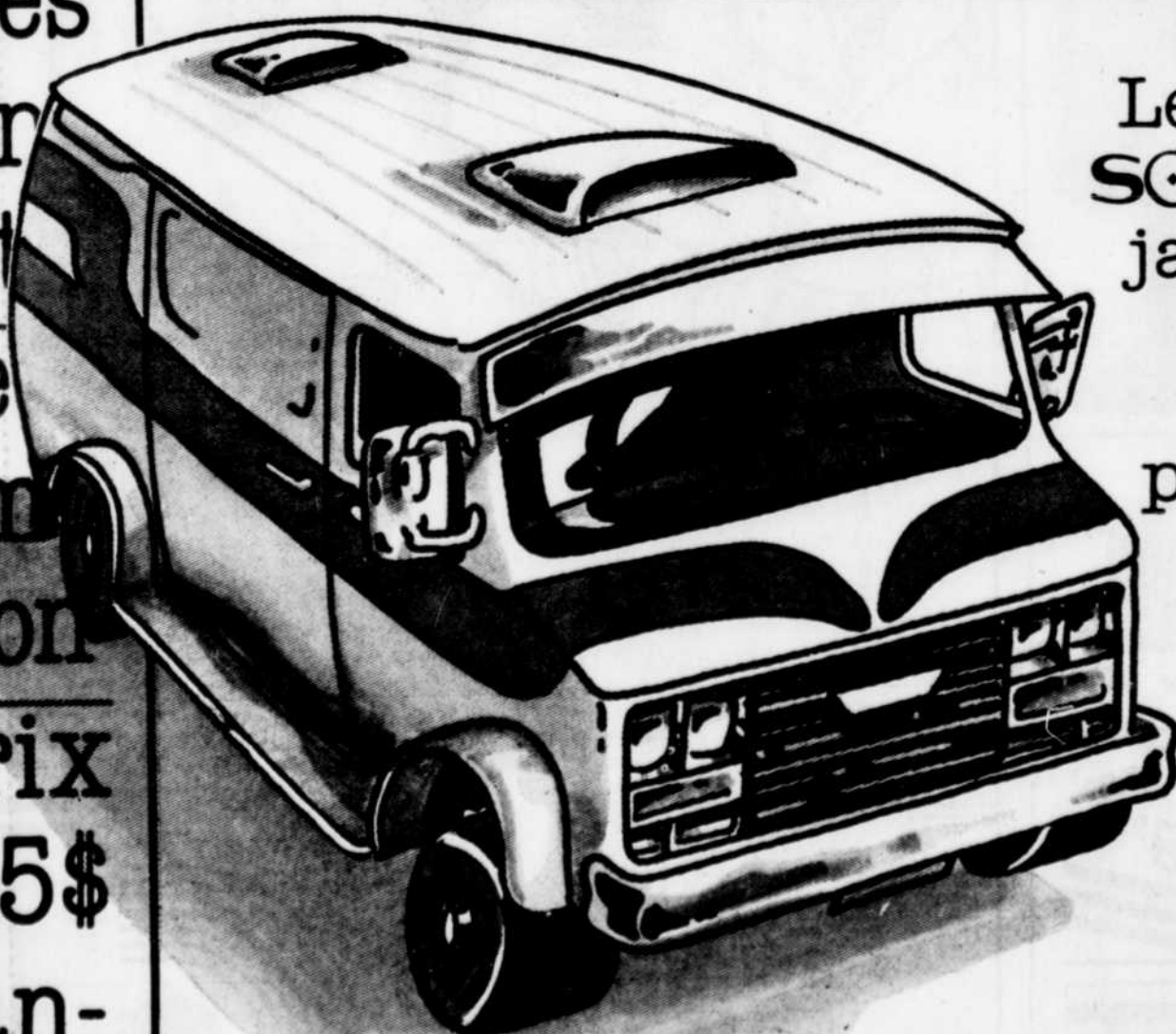
La pérennité de cette rivière, caractérisée par des chutes infranchissables, dépend de cette passe migratoire qui assurait par ailleurs un emploi saisonnier.

On l'avait érigée il y a onze ans au coût de quelque \$100,000 et on a y a investi à nouveau \$70,000 l'an dernier en améliorations.

Pour Oscar Roussy, président de l'Association de protection de la rivière aux Rochers, la situation est "complètement ridicule".

élé-
tes
ar
et
e
m
non
rix
35\$
an-
a

Tu vends ta camionnette - 3311



Les annonces classées du SOLEIL, plus efficaces que jamais, contact avec plus de 300,000 clients, prix plus que raisonnable, pour vendre ou acheter...

C'est facile avec les annonces classées du SOLEIL!

647-3311

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

Av
12
Tri
côt
leu
acc
A
me
rés
En
rér